

# LE BIEN PUBLIC

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

28e ANNEE—No. 30

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 23 JUILLET 1936

5 sous la copie

# Les chefs s'affrontent; l'électorat réagit

## CANDIDATS EN LICE DANS LES COMTES DE LA REGION

La Mauricie paraît favorable à l'Union Nationale

Depuis que la lutte politique est commencée, il serait vain de vouloir causer sport, cinéma tourisme ou tout autre sujet habituel. Il faut à tout prix, ergoter sur la campagne électorale que ce soit sur la rue, à la banque, à l'hôtel des postes, ou chez soi. Les bonnes gens sont avides de commentaires, affamées de prévisions et de prophéties. Jamais les esprits n'ont été aussi accaparés par une lutte électorale.

Les partisans de l'Union Nationale sont bien décidés à ne pas se laisser bernier par l'éloquence ministérielle. Après tant de scandales dévoilés dans l'administration de Taschereau, il leur apparaît bien ridicule d'écouter les protestations de dévouement et d'honnêteté qui coulent naturellement des lèvres des libéraux. Ils se rappellent le vieux dicton: "Qui a bu boira". M. Godbout et son nouveau ministère est d'avance voué aux gémonies. La vindicte populaire réclame des têtes. On ne veut pas entendre parler d'un nouveau gouvernement sur lequel planerait l'ombre inapaisée des ogres du régime.

Dans le camp ministériel, l'activité n'est pas moins ardente. La radio, la presse, les orateurs continuellement sur la brèche font une lutte désespérée aux nationaux. Jamais peut-être un parti politique n'a aussi âprement combattu pour conserver les rennes du pouvoir. Evidemment pour ce parti, il ne peut guère être question d'attaques comme dans le parti de l'Union Nationale. On est toujours mal placé pour dénigrer un adversaire qui se présente les mains blanches, quand soi-même on a recueilli en bon élève une succession nettement compromise par des abus de régime. On conçoit donc que les libéraux se bornent à parler surtout d'avenir, tentant ainsi de faire oublier le passé.

Il est à remarquer que les libéraux dans la présente campagne donnent à l'électorat de la province, un rare esprit de front uni, un surprenant exemple de cohésion autour du nouveau chef. Disons tout de suite qu'il n'est guère à l'honneur des partisans du nouveau ministère de montrer une telle solidarité de combat autour d'hommes et de chefs qui autrefois approuvaient les erreurs du régime Taschereau et se disaient sincères et qui aujourd'hui désavouent publiquement leur ancien chef, rejettent le breton des vieilles idées libérales et s'annoncent à toute la province comme des rechristianisants, des instaurateurs d'un régime nouveau, des protecteurs des petits contre les gros. M. Godbout s'avère beau joueur, politicien très averti; il coupe les ponts avec son passé, s'entoure de ministres inconnus, promulgue de nouveaux statuts de la religion libérale, agite l'épouvantail tory, tend la

main à M. Gouin, appâte les cultivateurs et les colons avec des promesses de primes, passe sous silence les erreurs qu'il a endossées, multiplie les promesses, etc., etc. Tout y passe. Il n'oublie rien.

M. Duplessis attaque en lion, conscient que dans notre province la manière douce est proprement désastreuse à un chef d'opposition. Il a tout en main. Il n'a qu'à se servir des étonnantes révélations qu'il a arrachées à certains hauts fonctionnaires de l'ancien régime, pour que le peuple réagisse et exprime son désir d'un nettoyage complet. M. Duplessis, contrairement à M. Godbout, fait un minimum de promesses. Il a un programme de restauration qu'il tentera de réaliser s'il prend le pouvoir. Ce qui est certain, nous dit M. Duplessis, c'est que sous mon administration, les deniers publics ne seront pas dilapidés et que la plus stricte économie sera pratiquée dans tous les ministères.

Quel est l'attitude de l'électorat devant les deux chefs qui sollicitent son appui? Evidemment, il est toujours hasardeux de faire des prédictions sur le dénouement d'une campagne électorale. Le sentiment populaire est parfois bien changeant. L'expérience prouve que trop souvent hélas le peuple berné vote contre ses propres intérêts. Quoiqu'il en soit l'opinion populaire semble appuyer fortement M. Duplessis et ses seconds. Je crois que, quand bien même M. Godbout prononcerait des discours cent fois plus insinuants, il n'arriverait pas à barrer la vague démontée de l'ire populaire. On prévoit dans les milieux avertis, rouges et nationaux, que le 17 août prochain, les derniers vestiges du régime Taschereau seront impitoyablement balayés.

Ce qui est sûr, c'est que les temps ont bien changé, pour qu'on voie des libéraux de vieille souche se détacher de leur parti, avec tristesse et amertume il est vrai, mais quand même avec la certitude de se protéger.

C. M.

### "Les avocats des Trois-Rivières"

Par Francis-J. Audet

Nous commencerons la semaine prochaine la publication de notes biographiques sur les avocats trifluviens par notre collaborateur et ami, M. Francis-J. Audet, des Archives d'Ottawa, auteur des brochures sur les députés de la Mauricie.

Nous prions nos lecteurs de ne pas manquer de lire chaque semaine ces notes historiques captivantes et pour la plupart complètement inédites.

#### DANS CHAMPLAIN

Après la déclaration du Dr Marc Trudel, organisateur de l'Union Nationale pour la Mauricie, il est maintenant assuré que M. U. W. Rousseau, ex-député, sera le por'e-couleurs de l'Union Nationale dans le comté de Champlain.

M. Rousseau n'a pas encore d'adversaire choisi. Il est question de M. Lacoursière, cultivateur de Batiscan, qui rallierait les suffrages d'un bon nombre de partisans. D'un autre côté, M. Robert Grant, candidat défait aux dernières élections, a fait récemment une déclaration pour affirmer qu'il serait de nouveau candidat libéral dans Champlain. Il est probable que les candidats éventuels du parti libéral devront se soumettre d'ici quelques jours au choix d'une convention.

#### DANS LAVIOLETTE

Il est désormais hors de doute que le Dr J. Ed. Guibord sera candidat libéral dans le comté de Laviolette. M. Guibord s'est déjà présenté dans le même comté, sous le même drapeau.

Me Romulus Ducharme, député sortant, de La Tuque lui fera la lutte qui est d'ailleurs ouverte depuis quelques jours.

Dans Laviolette la situation se complique par la candidature indépendante de M. Elzéar Dallaire, rédacteur-proprétaire de l'Echo du Saint-Maurice. M. Dallaire paraît bien décidé à faire la lutte jusqu'au bout à ses deux adversaires.

#### DANS ST-MAURICE

Le Dr Marc Trudel, député sortant, membre important de l'Union Nationale, fait actuellement la lutte à M. Polydore Beaulac, candidat défait aux dernières élections fédérales.

Le Dr Marc Trudel s'occupe en plus de la sienne, de la campagne des porte-couleurs de l'Union Nationale dans la Mauricie.

#### DANS TROIS-RIVIERES

Me Philippe Bigué, ayant battu ses adversaires MM. Pinsonneault et Lacroix, à la convention libérale tenue en notre ville, commencera sous peu sa campagne électorale sous le drapeau libéral. M. Bigué est bien connu de tous les Trifluviens, car il brigue leurs suffrages depuis plusieurs années à la Législature et aux Chambres des Communes.

#### DANS MASKINONGE

M. Thisdel, qui représente ce comté comme libéral depuis plusieurs années, aura cette fois comme adversaire un citoyen de Louiseville, en la personne de M. Paul Caron, très populaire dans tout le comté.

#### DANS BERTHIER

C'est M. J. A. Laforest, échevin de Berthier et président de la Berthierville

Automobile Ltée, qui a été choisi comme candidat de l'Union Nationale dans le comté de Berthier.

M. Laforest fera la lutte à l'honorable Cléophas Bastien.

#### DANS NICOLET

M. Alexandre Gaudet, député sortant, fera de nouveau la lutte sous le drapeau libéral. Il n'y a pas encore eu de convention de l'Union Nationale dans ce comté, mais on dit que M. Emery Fleury est de nouveau le choix des organisateurs, quoique M. Arthur Gaudreau annonce officiellement sa candidature. M. Gaudreau est supporté par tout un groupe d'amis et présente un programme spécial.

#### DANS ARTHABASKA

M. J.-D. Gagné, manufacturier bien connu et ancien maire de Victoriaville, a été choisi par l'Union Nationale pour représenter ce comté, où M. Bourbeau est le candidat libéral, succédant ainsi à l'hon. Perreault. On croit que la lutte sera très serrée dans ce comté, car plusieurs organisateurs et supporteurs de l'hon. Perreault refusent d'appuyer également son successeur.

#### LE RESULTAT ?

Sur ces sept comtés de la région mauricienne, quatre ont élu l'automne dernier des candidats de l'Union Nationale. L'opinion générale est que les mêmes députés seront réélus, car les opinions n'ont guère changé dans ces divisions depuis huit mois, et les députés sortants ont des chances de remporter de nouveau la victoire. Le Dr Trudel mène vaillamment la lutte dans Saint-Maurice. On le désigne déjà comme le prochain Orateur de la Chambre, advenant une victoire générale du groupe Duplessis. M. Trudel fut très populaire à la dernière session et sa nomination à ce poste serait bien vue.

Il est difficile de pronostiquer une victoire unioniste dans Maskinongé, mais il paraît que le comté voisin, représenté par un ministre sans portefeuille, M. Bastien, se montre de plus en plus favorable à l'Union Nationale qui a, cette fois, choisi un candidat dans le comté. On sait que l'an dernier le drapeau national fut confié à M. Jean Martineau. Ce dernier s'étant retiré, M. Laforest a accepté de faire la lutte à l'hon. Bastien.

Nicolet pose un gros point d'interrogation. Le député fédéral, M. Dubois, ne marchera pas au côté de M. Gaudet. Il est même probable qu'il mettra son organisation en branle pour l'empêcher de remporter la victoire. Des citoyens de Victoriaville admettent à l'avance la victoire de M. Gagné.

Il se pourrait donc que le nombre des députés nationaux augmente d'une ou deux unités dans notre région.

## Ces attaques contre M. Omer Héroux

Le rédacteur-en-chef du Devoir est certes, à l'heure actuelle, n'en déplaise aux rédacteurs du Canada, le journaliste canadien-français qui fait le plus honneur à notre profession. La plus violente campagne d'injures contre lui ne détruira pas son oeuvre.

D'une probité intellectuelle reconnue par tous, adversaires et admirateurs, M. Héroux a été et il est encore l'un des directeurs de la jeune génération. Depuis les nombreuses années qu'il rédige les premiers-Montréal du Devoir, il a été de toutes les bonnes causes un ardent et inlassable défenseur. On ne saurait plus compter aujourd'hui — et nous n'aurons pas l'outrecuidance d'essayer d'en établir le recensement — toutes les initiatives heureuses qu'il a suggérées ou appuyées. Carrière féconde s'il en est une parmi ceux qui tiennent une plume au Canada français. M. Héroux, journaliste, est, aussi bien dans son caractère d'homme et dans sa vie privée que dans l'exercice de sa profession, au-dessus de tous les soupçons d'intérêt et de tous les reproches de parti pris. Toujours il a lutté pour ce qu'il savait et croyait être la vérité, le bien général, l'avancement de ses compatriotes.

Au cours de notre carrière journalistique — pas très longue mais qui compte tout de même une douzaine d'années — nous avons admiré chez lui le don de la franchise et du courage, un jugement sûr, la courtoisie du po-

lémiste qui préférerait vaincre par la force du raisonnement plutôt que par la vigueur de l'invective. M. Héroux est l'un des hommes les plus estimables et respectables que nous connaissions. Aussi sommes-nous toujours surpris de voir de jeunes journalistes, dont la sincérité est douteuse, prendre le rédacteur-en-chef du Devoir violemment et injustement à partie. Il y a un genre de journalisme parfaitement insultant, même pour celui qui n'est pas directement visé par le langage injurieux des plumitifs c'est celui qui prend le lecteur pour un imbécile. Ainsi, quand les gens du Canada, par exemple, ne savent plus quel qualificatif employer pour vilipender le rédacteur-en-chef du Devoir, nous avons l'impression qu'ils comptent sur l'ignorance ou la sottise du lecteur pour lui faire avaler de pareilles énormités. Il est remarquable que les propriétaires du Canada permettent une campagne qui grandit l'insulté et rapetisse les insulteurs.

(Le Droit)

L. R.

### MONTBEILLARD

Plusieurs personnes de la paroisse viennent d'être jetées dans le deuil. M. Emile Vadeboncoeur a perdu coup sur coup ses deux jumeaux, puis M. Emeric Noël était éprouvé par la perte d'une grande fille. Peu après disparaissait M. Roland Vadeboncoeur, à l'âge de 20 ans.

Le service fut chanté à St-Augustin. Les porteurs étaient MM. Adrien Bergeron, Côme Lefebvre, Nelson Ayotte, Paul-Emile Ranger.

Outre son père et sa mère, M. Emile Vadeboncoeur, le défunt laisse ses frères Jean-Paul, Arthur et von, ses soeurs Mme Donat Proulx née Yvette, de Montréal; Annette, Jacqueline et Lucille, sa belle-soeur Mme em Vadeboncoeur, née Jeanne Ranger.

Les amis de la famille qui sont venus sympathiser sont: Mlles Olivette et Albina Ranger, M. et Mme os. H. Béland, M. et Mme Arthur Bergeron et leurs enfants, Rosaire, Adrien, Marie-Rose, Valéda et Jeannette Bergeron, M. et Mme Jos. Fortin, M. et Mme Wellie Bacon, M. Napoléon Béland, M. et Mme Onésime Gauthier, MM. Hervé et Napoléon Gauthier, Mlles Blanche et Adrienne Gauthier, Mlle Jeanne Simard, Lucien Ranger, M. et Mme Lavoie, Mme Jos. Chartier, MM. Paul et Emilien Chartier, M. et Mme Emilien Morin, Mlle Cécile Côté, Jeanne d'Arc Clairmond, M. et Mme Téléphore Ayotte et leurs enfants, Hervé, Ernest, Blanche et Alice. MM. Borromée, Gérard, Antoine Lefebvre, Mlle Alice Lefebvre, M. Alfred Sarasin, M. et Mme Ch. E. Ranger, M. et Mme Jean Picard, M. J.-B. Gravel, Mlle Rita Gravel, Mlle P. Goyette, Mme et Mlle Jalbert, Mlles Marie et Thérèse Bourbeau, institutrice ainsi que ses élèves.

### Les Scouts partent pour La Pointe à la Mine

Les Scouts Catholiques des Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère, La Tuque sont partis aujourd'hui pour le grand

**Vous aimerez le goût de l'Orange Pekoe "Salada"**

**THÉ**  
**"SALADA"**

camp annuel de quinze jours qui aura lieu au même endroit que celui de l'an dernier, à la Pointe à la Mine, sur la route de La Tuque.

Le camp sera sous la direction de l'assistant-aumônier général, le Père Flavien Vary, O.F.M., du chef G.-E. Richard qui aura comme assistant M. Roland Bellemare, routier, et sous la surveillance de tous les aumôniers et chefs de troupe.

Dimanche, le deux août, au camp Notre-Dame de Joie, réception officielle à son Excellence M. E. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec et à son Excellence Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières. Ces hôtes d'honneur prendront le diner au camp. Les cérémonies de réception commenceront à deux heures de l'après-midi.

Certaines espèces d'araignées ont deux yeux, d'autres six, mais la plupart en ont huit. Les araignées qui habitent les cavernes souterraines n'en ont pas du tout.

### LES FUNERAILLES DE SOEUR STE-MADELEINE SOPHIE A LA CHAPELLE DES URSULINES

Les funérailles de Soeur Sainte-Madeleine Sophie (Madeleine Turcotte, fille de M. Edmond Turcotte, de notre ville) ont eu lieu lundi avant-midi, dans la chapelle du monastère des Ursulines.

Soeur Marie-Madeleine est décédée vendredi dernier, à l'âge de 24 ans.

Le service funèbre fut chanté par l'abbé Joseph Boutet, vicaire à la Basilique de Québec. Assistaient dans le chœur l'abbé Henri Vallée, principal de l'École Normale, et le Père David, O.F.M., curé de la paroisse Notre-Dame des Sept Allégres.

Une foule considérable de parents et d'amis de la religieuse défunte assistait aux funérailles.

Ce sont les Chinois qui, il y a plus de 2,000 ans ont écrit le premier dictionnaire dont l'histoire fasse mention.

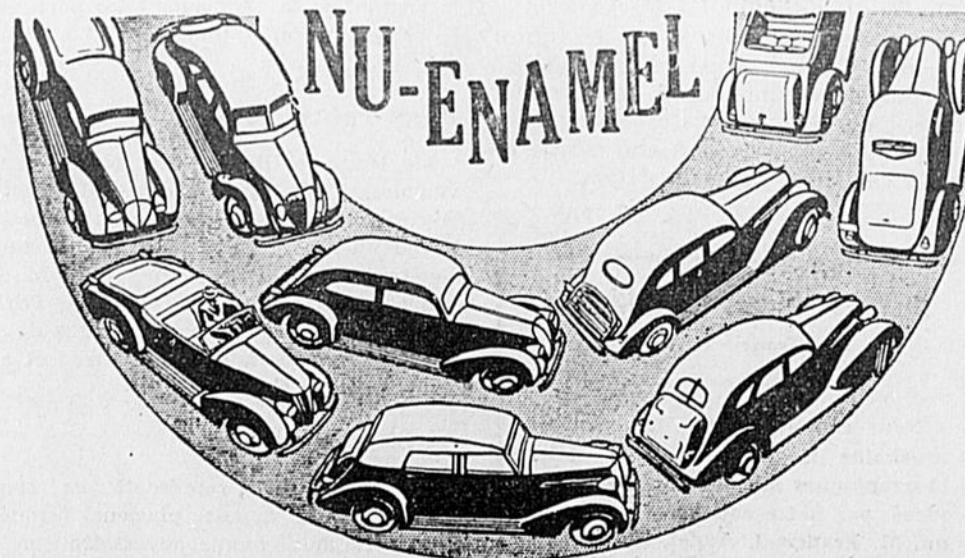
# Des Faits, Mesdames et Messieurs !!!

Une simple DEMONSTRATION vous prouve la SUPERIORITE incontestable de

## NU-ENAMEL

Nous défions qui que ce soit de prouver qu'aucune autre sorte de peinture ait les caractéristiques suivantes.

- Ne dégage pas d'odeur.
- Couvre d'une seule couche.
- Indifférent à l'action de la chaleur, du froid, des acides et alcools.
- Ne laisse aucune trace de pinceau.
- Durabilité de 5 ans.
- Conserve son même lustre après les lavages.
- Ne s'écaille pas.
- S'applique sur les vieilles peintures et fait disparaître toute autre teinte en une seule couche.



**Peinturez vous-même et sans risque votre voiture**



## DANS LES SEPT JOURS

LA COLLABORATION  
PAR LA TRIBUNE LIBRE

Un journal montrealais écrivait récemment que si seulement 25 pour cent des lecteurs écrivaient aux journalistes, on ne lirait pas dans les journaux les trop nombreuses sottises que l'on y trouve. Et il ajoutait: "La communion des idées entre le lecteur et le rédacteur est nécessaire. Plus les relations sont suivies, plus l'entente est complète, plus les articles sont intéressants et plus les idées évoluent".

Il est certain que si le journaliste écrit pour renseigner ses lecteurs, ces derniers peuvent avoir et ont sûrement eux aussi d'excellentes idées, dont profiteraient les autres abonnés d'un journal, s'ils voulaient seulement se donner la peine de les écrire.

Nous trouvons excellente et pratique l'initiative prise il y a quelques semaines par le St. Maurice Valley Chronicle d'instituer un "Contributor's Club". Plusieurs lecteurs de ce journal y ont donné d'intéressants articles, ont soulevé des points de vue nouveaux, qu'un journaliste, à travers sa multiple besogne, n'a pas toujours le temps d'approfondir. Si le procédé pouvait se généraliser, du moins dans les journaux qui donnent encore à la pensée quelque droit, la culture générale atteindrait un niveau plus élevé.

Ici, au Bien Public, nous avons de vigilants amis, qui à défaut de temps pour rédiger un article ou une lettre, tiennent du moins à nous faire verbalement des suggestions appréciables que nous utilisons au profit de tous. C'est une autre façon d'apporter son aide à une oeuvre qui nous intéresse. Les journaux à nouvelles ont trop habitué les lecteurs à ne voir dans les journaux que de fidèles serviteurs d'une curiosité souvent malsaine et que ces journaux incolores tiennent à cultiver. Mais profitons de l'époque où les journaux libres, les journaux de pensée reprennent de l'emprise pour resserrer les liens intellectuels entre un journal et ses lecteurs. Peu à peu les lecteurs de ces journaux à sensation obligeront ceux-ci à satisfaire leur légitime désir d'apprendre quelque chose ou ils les abandonneront. R. D.

### L'ACTUALITE FILMEE

France-Film semble devoir envisager la possibilité de donner sans cesse une plus large part à l'information et au documentaire canadiens. C'est ainsi que récemment nous avons vu au Cinéma de Paris une magnifique bande filmée de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal. Cette semaine les reporters cinématographiques le France-Film nous présentent les deux chefs de la présente lutte électorale au cours des assemblées qu'ils ont tenu à la Baie du Febvre et l'autre à Saint-Hyacinthe. Ce reportage continuera et une prochaine édition d'éclair-journal présentera d'autres figures bien connues de la politique. Ces images canadiennes sont très agréables à voir. Souhaitons qu'on continue de nous en montrer. Les circonstances ne manquent pas ou un bon reporter cinématographique peut croquer de très intéressantes scènes de chez nous. A côté de la politique, il y a les paysages, la vie sociale, le monde de l'industrie, etc. C. M.

### LA RADIO EMPOISONNEE

Depuis deux semaines, il y a embouteillage de discours électoraux à la radio. En quel sens que vous tourniez la manette, la voix éraillée d'un politicien vous rabat dans l'oreille des protestations de dévouement et de sincérité qu'émaillent hélas les plus comiques cornichonneries.

Que penser de tous ces discours à la radio. La plupart sont improvisés en un

français affreux, lancés dans les espaces au petit bonheur, tonitrüés à pleins poumons dans le micro et l'effet de ces tirades est parfois assez attristant. Il va de soi que les orateurs ont bien du mal à prononcer un discours bien cousus à travers les interruptions et les acclamations gutturales qui jaillissent continuellement de la foule. Il n'en reste pas moins que l'expérience des discours électoraux à la radio donne une impression d'extraordinaire caducité à l'auditeur radiophonique qui juge toutes ces parlottes à sang froid.

Il semble que les chefs politiques n'ont souvent rien à retirer de l'irradiation des grandes assemblées électorales, tant que les orateurs improvisent des discours sans queue ni tête, qui conviennent à l'agriculteur immédiat mais qui remplissent de malaise le bon type qui est assis à côté de sa boîte à musique. C. M.

### LE SOUCI DE LA PROPRETÉ

Après une soirée de concert ou une veillée de pitres, le parc Champlain est dans un joli état. Des papiers partout. Ici et là la pelouse massacrée. Des déchets de vivres sur les bancs, etc. Vraiment on croirait que les habitués du parc Champlain se recrutent parmi des enfants mal élevés. On a peine à croire que du grand monde, supposé raisonnable, perde à ce point le souci de la propreté. Il serait si facile aux aimables trifluviens de déposer leurs déchets dans les boîtes métalliques.

Cette situation contraste singulièrement avec celle de Shawinigan, où j'ai déjà fait le tour du parc, après un concert populaire qui avait attiré une grande foule. Je vous prie de croire que les papiers étaient rares. Allons, Trifluviens, un peu plus de propreté! C. M.

### LE PERE BUTEUX FIGURE POPULAIRE

Nous publions dans une autre page la citation que publie "L'Echo du St-Maurice" d'un discours public du Notaire Desaulniers. Le Notaire, qui connaît le peuple, pour avoir déjà brigué ses suffrages, sait ce qui l'intéresse. S'il a parlé du Père Buteux, c'est qu'il est convaincu qu'il est devenu une figure populaire, un saint vénéré de notre population mauricienne, qui attend avec impatience l'érection de son monument. R. D.

### L'OCTROI A LA CUILLER

"Le premier ministre Godbout ne nous propose pas un plan d'ensemble pour le relèvement de l'agriculture; il veut tout simplement continuer le système d'octroi à la cuiller qui fut jusqu'ici notre seule politique agricole. Ce sont de ces mesures fragmentaires, empiriques, prises sous la pression des circonstances et de l'opinion publique; des coups de barre tantôt à droite et tantôt à gauche. Ce n'est pas un programme cohérent, ordonné, de mesures inspirées par des vues d'ensemble".

Albert RIOUX.

### LES DROITS DE LA LANGUE FRANCAISE

Le 7 juillet 1916, M. A. -W. Savary, anglo-canadien protestant, écrit au "News" de Toronto: "L'usage de la langue française peut paraître, pour une grande majorité du peuple ontarien, une nuisance; mais cette langue existait dans la province avant la langue anglaise. Elle est incrustée dans l'histoire et les traditions de tout le Dominion, et dans les foyers, les coeurs et la vie d'un tiers de notre population, représentée par de grandes communautés

## TABLEAU D'ÉTÉ

# UN ENFANT JOUE

Drapé d'écalts torides le midi chemine par les campagnes apaisées.

Un vol étincelant d'anges bucoliques semble occuper l'espace bleu.

Dans le chatoiement des orges, la brise lasse s'est couchée.

Sous les arches du pont vieillot s'anonchalissent les touffes d'ombre, et la rivière s'écoule doucement comme un ruisseau de soleil.

Tout-à-coup le teintement amené d'une clarine emperle le silence.

Depuis combien d'années, dans la stagnante torpeur des étés morts, s'endort ainsi le paysage?

Épuisé de leur course frénétique, les papillons posent leurs ailerons colorés sur les haies suantes.

Dans la blonde paix que Dieu sème sur les villages, le hameau fait la sieste.

Sous le feuillage retombant des ormes, les toits à pignons ont l'air de s'incliner et, bien garés au frais, de se reposer un peu.

Et sur la croupe lustrée des côtes, au fond des combes où les gerbes s'agenouillent, sous les bouquets de fraîcheur qu'allongent les buissons, au long des seuils démantelés s'éternise l'âme brûlante des angelus.

Le paysage de midi est parfaitement inerte. Si, il n'a de vie que dans l'épanouissement des liserons sous bois et dans les mimes d'un bambin qui s'ébaudît dans la cour voisine.

Elle donne l'impression d'une lèchefrite, cette cour mangée au soleil et treillissée de fils de fer.

Le mioche, lui, se croit seul au monde entre le paresseux minet et le veau aux yeux doux qui cherche à s'épargner les ardeurs de la soleillée.

En salopettes kaki vivace et ingénue, je trouve qu'il a l'air d'une pousse de soleil.

Il a des mollets ronds, des bras halets et souples comme de jeunes branches.

Bientôt s'amène un coq gris, à la démarche prétentieuse. Le petit va aussitôt le houspiller. La crête pourpre, l'ergot mauvais, le coq bat en retraite, tout honteux, sous l'oeil amusé des poules qui picorent dans l'herbe usée.

Le veau, malgré son peu d'initiative et son imbécilité reconnue, s'est garé au frais sous les basses ramures d'un prunier. Il remue ses longues oreilles pour chasser les mouches.

La vie continue comme un souffle chaud. Les jardins blêms laissent échapper une odeur de confiture.

De ma fenêtre par les entrelacs du feuillage je regarde évoluer cette émanation du soleil. Sa joue est du-

homogène dans chaque province. Ces communautés ont le même droit moral et naturel de faire instruire leurs enfants dans leur langue maternelle que l'ont les Anglais, et si le règlement 17 abolit ou restreint ce droit, au nom du sens commun et de la justice commune et pour l'amour de la paix intérieure nationale, mettons-le de côté."

vetée comme une pêche. Ses cheveux dorés retombent en torsades sur ses épaules. Et ses menottes potelées, encore malhabiles à la cruauté, brandissent une minuscule bêche vers l'humble veau couvert de mouches.

Il est joli cet enfant bien fait avec ce front nimbé d'escarboucles et cette réjouissante face lunaire qui respire la santé et le jeu. Il me fait songer à quelqu'angelet déserté des célestes bergeries.

Et pourtant, il n'est que le petit dernier d'une affreuse commère, laide à vous causer du chagrin. Mais peu m'enchaut, puisque la mère ni le milieu un peu abêti ne se retrouvent chez le petit.

Et je pense qu'il deviendra tôt un homme banal et haïssable comme les autres qui rit ou qui pleure dans la déception des rêves.

Je songe que derrière ce front se logeront des desseins essentiellement prosaïques, refoulant la claire image de l'enfance dans la chambre obscure du souvenir.

Je songe que sa chair vierge connaîtra le contact dévorant des affameurs, que ces joues mates connaîtront les rougeurs de la honte et de la feinte, que ces yeux, — source pure sous les cils, — se refermeront sur la vision des anguleuses réalités, que ses épaules ploieront sous le faix d'une croix trop lourde, que ces menottes, croyant tenir quelques parcelles de bonheur, ne palperont le plus souvent que d'évanescences chimères.

Je pense que tout son corps ne rencontrera que le heurt de la souffrance, parmi les alternatives du plaisir.

Clément MARCHAND.

## LE GUEPIER

Une pièce de théâtre d'un auteur français qui vient d'être jouée à Paris renferme plusieurs allusions spirituelles et mordantes sur la politique. Ne dirait-on pas que les quelques phrases que nous citons ci-dessous ont été écrites en prévision de la lutte dans la province ?

Pour être dictateur, il faut être quelqu'un... pour être ministre, il suffit d'être quelques-uns.

x x x

C'est un parfait honnête homme... du moins il l'était, il y a trent'ans: il a dû le rester, il n'a pas réussi.

x x x

Cela me gêne de vous donner des ordres.

—Oh! nous obéissons si peu!

x x x

Tu as des idées avancées.

—Ce ne sont pas mes idées, c'est mon programme.

x x x

Un ministre doit faire attention à tous ses mots: c'est pourquoi il emploie toujours les mêmes!

x x x

En politique ce ne sont pas les choses déshonorantes qui déshonorent.

# Les anciens ministres du cabinet Taschereau sont révoltés

M. Perreault, Francoeur et David ne voient pas d'un bon oeil le mépris dont semblent les entourer le nouveau gouvernement libéral. Ils ne supporteront pas M. Godbout, qui semble les renier. M. David imitera-t-il M. Francoeur.

Les anciens ministres du cabinet Taschereau sont indignés. M. Godbout, avec son programme nouveau, ses hommes nouveaux, son désir qu'il manifeste à chaque assemblée publique de ne pas parler du passé, leur donne sur les nerfs parce que son dédain de ses anciens collègues semble laisser croire que M. Godbout a honte d'eux et de leur réputation.

M. Godbout sait que la population ne veut plus entendre parler de M. Taschereau. Soit. Mais les anciens ministres, les honorables Francoeur, Perreault, David, qui s'étaient retirés sous la tente par tactique politique, ne croyaient pas que leur ancien collègue, M. Godbout, s'ingénierait lui aussi, par tactique politique, à les ignorer, faisant croire à la population et surtout à leur électorat qu'il sont des bandits et des dilapidateurs des fonds publics. Ces ministres tiennent à leur réputation. Or, le silence de M. Godbout à leur endroit l'attaque directement.

## M. FRANCOEUR.

C'est, au fond, la cause de la rentrée de l'honorable Francoeur dans la politique sous une étiquette indépendante. Or, cette étiquette sied bien à M. Francoeur dont tous connaissent le tempérament indépendant et l'allure crânie. M. Francoeur est sûr de ses électeurs, qui le renverront à la Chambre. L'ancien ministre des Travaux Publics fait de la politique en dilettante, parce que la politique lui plaît. Il ne craindra pas à la Chambre de dire à M. Godbout qu'il a eu tort de le dédaigner,

## M. PERRAULT

Quand à l'ancien ministre de la Voirie, c'est un blâme non moins direct à l'adresse de M. Godbout, que de dire que s'il est des gens qui ont peur de parler du passé, il n'est pas de ceux-là. M. Perreault a promis son appui à M. Edouard Bourbeau, dans Arthabaska. Mais comment peut-il supporter un candidat de M. Godbout, s'il fait la lutte sur ce ton et continue au cours de la campagne à lancer des flèches à son ancien collègue du cabinet?

## M. DAVID

Et l'honorable David a lui aussi l'intention de se présenter de nouveau, animé de la même indignation que M. Francoeur. M. David a, la se-

maine dernière annoncé son désir de rentrer dans la vie privée. Mais la décision de l'hon. Francoeur modifierait la sienne, et ces deux anciens ministres, que le nouveau régime dédaigne au point de ne pas mentionner ce qu'ils ont pu accomplir de durable dans la politique, feront la lutte aux deux partis reconnus, le parti libéral et l'Union Nationale.

## LIBRES OPINIONS

### Bon ou mauvais cinéma

Dans son dernier numéro, notre journal hebdomadaire trifluvien, Le Bien Public, renfermait un précieux commentaire sur le film bien connu "Don Bosco". Après avoir démontré le plaisir ressenti à la présentation de ce film religieux, un de nos jeunes journalistes trifluviens en rappela les scènes principales et brièvement nous servit cette conclusion: "Ce film devrait être vu par tous les Trifluviens et surtout par les jeunes qui y puiseront une leçon d'amour et de charité".

J'approuve entièrement les idées de notre journaliste sur ce point, mais ce que je n'approuve pas du tout et que je tiens à réprover c'est la conduite illogique de la direction de notre cinéma français. Pourquoi cette protestation? Parce que cet illogisme nous a empêché de dire que durant au moins une semaine nous avons joui, aux Trois-Rivières, d'un cinéma irréprochable. Ce bon cinéma, nous ne l'avons pas eu totalement, parce qu'en double avec Don Bosco, on a re-



Le Notaire A.-J. MARTINEAU, de Champlain, confrère de Chiniquy et du Dr Georges Badeaux, que les vieux trifluviens ont bien connu. On lira en page 5 une intéressante biographie de ce vieux notaire de la région.

présenté "Touche-à-tout", un film inconvenable aux jeunes gens et d'une moralité douteuse même pour les habitués dont les susceptibilités à cet égard sont pourtant émoussées.

En effet, ce film montrait un jeune pion qui, ayant reçu un héritage inattendu, décide de s'amuser ferme dans un palace de la Côte d'Azur. On voit assez couramment des scènes équivoques

et notre pion se livre au libertinage. Pourquoi un tel film avec Don Bosco. Les deux ne sont-ils pas à ce point incompatibles qu'on eût dû ne point gâter les belles leçons de Don Bosco par les inepties de Touche à tout.

Le cinéma, pourvu qu'il soit bon, sain, moral, est le plus agréable passe-temps que nous puissions souhaiter. S'il est mauvais, un catholique se voit dans l'obligation de le délaissier. Ne se produit-il pas dans toute la France assez de bons films, pour qu'il soit possible de maintenir au cinéma français de notre ville des programmes irréprochables et cela pendant toute l'année?

Jusqu'à ce que nous ayons du véritable bon cinéma, c'est-à-dire que nous ayons deux bons films par semaine à l'affiche, nous pouvons nous rappeler le conseil de Bossuet: "N'assistez pas aux théâtres, car tout y est, comme dans le monde dont ils sont l'image, ou concupiscence des yeux ou orgueil de la vie; on y rend les passions délectables, et tout consiste à les réveiller". Puisque Bossuet rappelait ces choses à ses sujets, qui sont d'une époque bien antérieure à la nôtre, croyez-vous qu'il n'est pas bon de le rappeler aussi à tous les nôtres?

Louis-D. SANSCHAGRIN.

Du 10 au 15 août 1936

- 37ième -

## EXPOSITION

De la Vallée du St-Laurent  
TROIS-RIVIERES, Qué.

tendue sous les auspices de la  
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE  
du comté de Trois-Rivières.

OUVERTE A 11 COMTES

**\$15,000. en prix**

Grand déploiement agricole  
et industriel.

GRANDES COURSES de CHEVAUX  
TROT et AMBLE

10 Attractions de VAUDEVILLE

chaque jour et tous les soirs  
en face de la grande estrade.

Et les fameux Spectacles

**GRUBERG'S WORLDS**

**Expositions Shows**

Un monde de merveilles pour la première fois au Canada.

AUGUSTE GARCEAU, Président  
WELLIE POISSON, Gérant  
MÉDÉRIC POTHIER, Trésorier  
GASTON PANNETON, Secrétaire

### CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone  
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620  
1644 rue Notre-Dame  
TROIS-RIVIERES

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux  
oreilles, nez et gorge.

DR BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des  
Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Beaujeu,  
Paris, ex-interne de l'hôpital  
Normand & Croix.

126 RUE ALEXANDRE  
TROIS-RIVIERES

POUR VOS  
SUCCESSIONS,  
TESTAMENTS,  
CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du  
notaire L. P. Mercier

159 rue Alexandre  
Trois-Rivières

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau 35

**FORD HOTEL**

CHOISISSEZ L'HOTEL  
ECONOMIQUE  
A L'EPREUVE DU  
FEU ET MODERNE  
TRES BIEN SITUÉ  
750 Chambres  
TAUX PAS PLUS  
HAUTS QUE  
\$1.50 à \$2.50  
pour chambres simples

**MONTREAL  
CANADA**

"Donnez-nous un  
Papa, une Maman"

C'est le titre de la brochure  
tirée à 20.000 exemplaires,  
que tout foyer chrétien  
devrait lire. Quelques  
centaines de personnes en ont  
déjà fait la demande.

A noter que cette brochure,  
sur l'Oeuvre du Placement  
de l'Orphelin, est envoyée  
gratuitement sur demande.

S'adresser, par téléphone  
au No. 3373, ou par lettre, à

L'abbé Chs-E. Bourgeois,  
Ptre, Directeur.

Orphelinat St-Dominique,  
Les Trois-Rivières.

A. D. Gascon Louis Parant

**GASCON & PARANT**

ARCHITECTES  
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier

Téléphone 265

LA PETITE HISTOIRE

# UN CONFRERE de CHINIQUY

Le Notaire A.-J. Martineau de Champlain

La consternation fut grande dans la paroisse de Champlain, lorsque le 3 août 1874, on apprit la mort subite de M. le notaire Martineau. Il venait de faire deux testaments chez M. Honoré Chartier. Eprouvant un malaise, il en remit à plus tard la signature. En retournant chez lui une



L'épouse du Notaire Martineau, née Mélanie Guillet, issue d'une vieille famille trifluvienne. Elle mourut en 1900, âgée de 98 ans.

faiblesse de coeur lui fit sentir sa mort. Il en ra aussi-tôt chez M. Céleste Brunel en disant: "Je viens mourir avec vous."

M. Martineau en s'affaissant demanda le prêtre. Malheureusement M. le curé Marcoux était allé chanter un service à Batis-can. On dépêcha aussitôt une voiture, mais il y avait une dizaine de minutes que le notaire était mort lorsque le curé arriva pour lui donner les secours de son ministère.

M. Martineau qui conserva sa connaissance jusqu'au dernier moment dit aux parents et aux amis rassemblés: "Je demande pardon à Dieu de tous mes péchés; j'implore aussi celui de toutes les personnes que j'ai offensées, je pardonne à tous. Remettant son porte-monnaie à sa fille Valérie, il lui dit: "Tu paieras mes dettes." Ce fut tout, le coeur avait cessé de battre.

Martineau était âgé de 62 ans. Il avait étudié à Nicolet. Ses confrères étaient M. Isidore Perrault, peintre, du Cap-de-la-Madeleine, le Dr Georges Badeaux, des Trois-Rivières, l'infortuné Chiniquy, etc. En 1868, le notaire écrivait: "le Dr Badeaux et moi sommes les derniers survivants d'une classe de vingt-deux élèves."

Par son mariage avec Mlle Mélanie Guillet, il était entré dans une famille qui jouissait de l'estime universelle dans le district des Trois-Rivières. Lui-même a écrit de son beau-père: "M. Louis Guillet a été toute sa vie la brebis du bon Dieu comme notaire et membre de la Chambre."

L'église de Champlain venait d'être construite. Le notaire Martineau voulut avoir le bon Dieu pour voisin et il se tailla au sud-ouest près du saint lieu, une place pour sa résidence qu'il entourra de beaux jardins. Au jour marqué, le levage de la maison fut annoncé, c'était le signal d'une corvée. Chacun arrive avec son outil. Le chantier s'organise. Bientôt, c'est un branle-bas gé-

néral, un beau tapage de scies, de marteaux et de haches. L'en-train est grand, la gaieté agré-mente le travail et le soir venu, le pignon fleuri se dresse dans les airs. Ce fut un beau jour pour le jeune propriétaire. Il avait pour voisins, à l'ouest M. François Beaudoin et, à l'est, M. Joseph-Edouard Lanouette. Cette maison es- aujourd'hui la propriété du Dr Henri Marchand.

Sous ce toit élevé par le concours de l'union de la charité fraternelle, le notaire vécut des jours heureux.

Sa femme était une excellente personne, aimant la vie paisible du foyer, mais toujours prête à accueillir la nombreuse parenté, et bientôt les petits-enfants qui ne seront jamais si bien que dans cette grande maison où on les laissait prendre leurs ébats et dans le beau et vaste jardin où il n'y avait pas de fruits défendus. Le notaire aimait les enfants. Lorsqu'il montait en voiture, c'était son plaisir d'en avoir plusieurs avec lui. Dieu l'éprouva dans ses affections et le bon père en demeurait atterré. Sa fille Irène, mariée au notaire J.-A. Lacoursière, de Saint-Sanislas, lui annonça la mort de son Antoine, âgé de trois ans. Le grand-père inscrit ce deuil sur ses tablettes. "Mon arrivée à Saint-Stanislas ne sera plus aussi gaie, je n'entendrai plus la petite voix d'Antoine crier de loin: "Pépère Mino! pépère Mino!"

M. le notaire Eugène Marchand, écrit:



Le chanoine Denis Marcoux, curé de Champlain du temps du Notaire Martineau, dont il était l'ami.

"J'ai fait mes trois premières années de cléricature en l'étude de M. Martineau. Il possédait bien sa science notariale qu'il tenait de M. Louis Guillet, un ancien praticien, frère de M. Valère, des Trois-Rivières, dont les noms sont synonymes de justice, d'honneur et de probité."

"Le notaire était homme de société, aimable causeur, original et un peu distrait. Bon citoyen, homme de foi, parfait chrétien, mais à ses heures très agressif envers qui n'avait pas ses sympathies. Il fit une guerre à outrance à deux citoyens — il faut l'avouer deux brandons de discorde — au point de mettre assez souvent, toute la paroisse en ébullition. Il était plus policé que ses adversaires. Il lui arrivait cependant quelquefois de faire fausse route, il était alors entêté comme un mulet. Mais venait-il à reconnaître son erreur, il était prêt à l'admettre et à faire tout ce qu'il pouvait pour la réparer quoiqu'il en coûtât à son amour-propre. C'était une belle qualité du coeur. Il était aussi

très charitable, et je me rappelle le bien que Messire Marcoux, notre curé, pourtant rigide sur la morale, car il avait comme tous les anciens prêtres, une forte teinture de jansénisme, l'estimait beaucoup et lui pardonnait facilement ses fredaines qui généralement ne portaient pas à conséquence ses actes plus superficiels que convaincues."

Le notaire Martineau avait toute confiance dans l'indomptable persévérance de l'effort et dans la puissance du bon exemple. Aussi n'épargnera-t-il rien pour faire entrer sa paroisse dans l'ère du progrès.

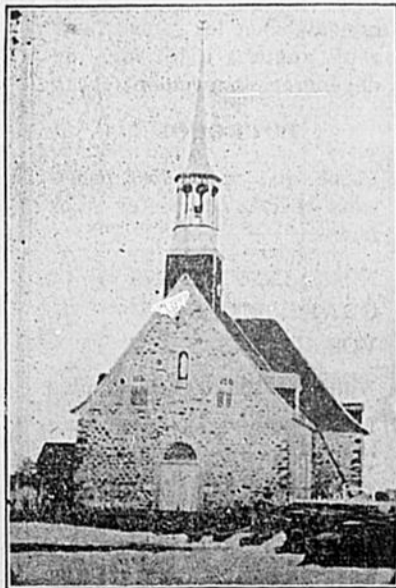
Secrétaire - Trésorier de la Commission scolaire, il visitait les écoles, constatait les progrès des élèves et encourageait les vaillants. Monseigneur Marchand se souvient que bien jeune, le notaire le mit à choix entre des sucreries et un catéchisme. Il choisit les sucreries et le catéchisme lui fut adjugé par surcroît.

A l'occasion de la fête patronale du notaire, l'un de ses petits-fils, Eugène Dubord lui écrivit, en 1870, une jolie lettre et lui adressa au nom des élèves de l'école modèle, un riche bouquet spirituel. La missive se terminait par ces mots: "connaissant votre bonté, nous espérons un petit congé."

La terre n'eut pas de plus fervent adepte; il s'enorgueillissait de son titre d'agriculteur. Il était le promoteur de toutes les bonnes oeuvres. Lors de la construction du couvent, on le vit en tête des corvées aller jusqu'à la ville chercher du bois.

En 1860, pour reconnaître les services de leur capitaine, ses soldats co-paroissiens, lui élevèrent un mai. Ce fut un beau jour. Le drapeau est hissé, il flotte, se déroule, s'élargit, gonfle ses plis, emplit l'horizon tout entier. C'est comme un grand cri d'amour fraternel, une protestation pathétique contre le titre de "rapporté" qu'on avait autrefois accolé à son nom, injure dont il avait souffert.

Ce mai était de cent six pieds hors de terre, et avait coûté cinquante-cinq louis. Voici les noms des souscripteurs: MM. Isaie Carignan, Joseph Turcotte, Jean Duval, François-Louis Marchand, Antoine Hamel, Philippe Trottier, Séverin Turcotte, Benjamin Turcotte, Alexis Grandmont, Gaspard Duval, François Marchand (Baquot), Pierre-Her-



La troisième église de Champlain, bâtie en 1807, et près de laquelle le Notaire Martineau avait construit sa résidence.

Du tabac au meilleur de sa condition - c'est pourquoi

## Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles

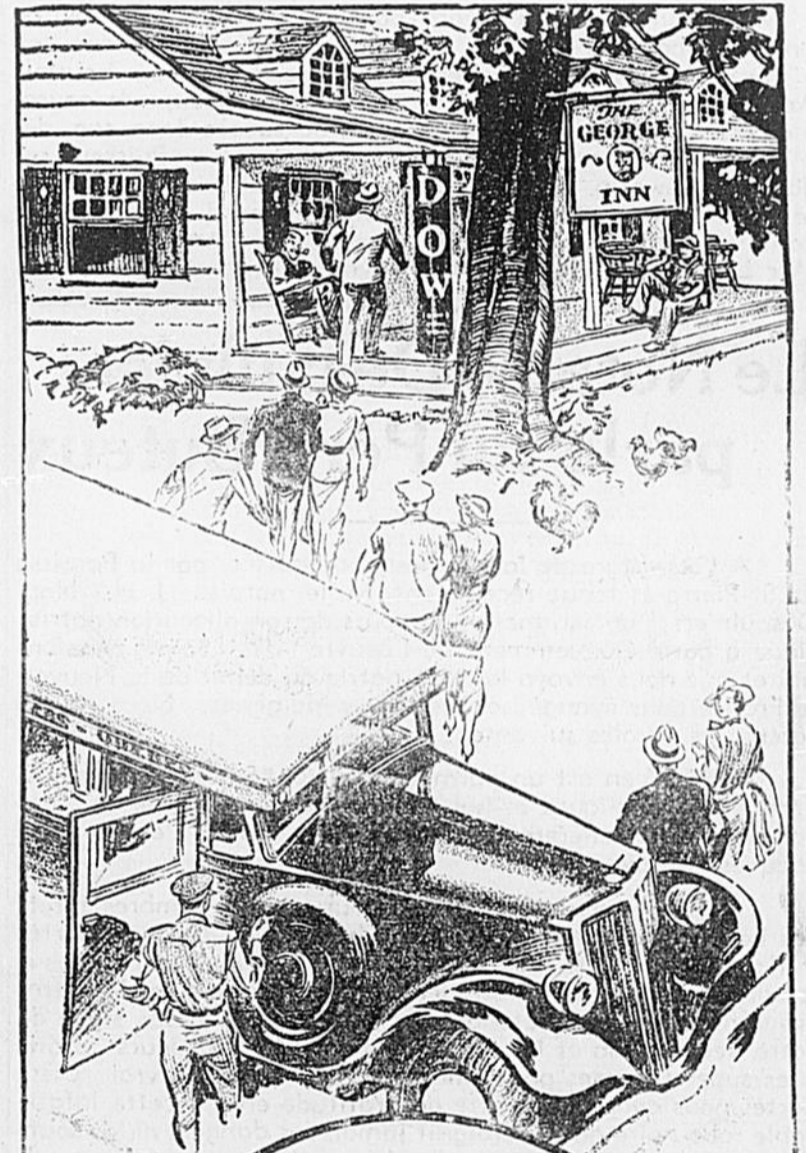
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — Lancet

cule Turcotte, T.-H. Grandmont, Eusèbe Turcotte, Zéphir Turcotte, Eusèbe Marchand, An'oine Toutant, François Brunelle (Baguette), Olivier Durand, Gustave Letiecq, architecte, Joseph Beaudoin, Norbert Arcand, Prospère Trottier, Zéphirin Augé, Gaspard Toutant. Les invités étaient: MM. Valère Guillet, N.P. Flavien Lottinville, Louis Carignan,

maire, Napoléon Hardy, lieutenant, François Toutant, enseignant, Nazaire Gagnon, marchand, Pierre Chabot, marchand de Québec, Pierre Gagnon, Victor Gagnon, David Hébert, Chs-Ed.-Timoléon Martineau, 3 mai 1860.

Ce mai fut abattu le 17 mars 1868 par Joseph, Alexandre et Eugène...

(Suite à la page 12.)



ÇA VAUT UNE

BIÈRE

**Dow**

OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 146 ANS

## :: Courriers des Paroisses et Villages ::

### HEROUXVILLE

#### BAPTEME

à

M. et Mme Antoine Gervais sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Julien, Maurice.

Parrain et marraine, M. et Mme Julien Gervais, des Trois-Rivières, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse, Mlle Marie Gervais, aussi tante de l'enfant.

#### SERVICE ANNIVERSAIRE

Ces jours derniers eut lieu en notre église paroissiale le service anniversaire de M. Joseph Jacob, époux de Odélie L'Heureux, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

La messe fut chantée par M. le Curé A. Lessard, prêtre.

#### DIVERS

M. et Mme Isidore Drouin, de

St-Narcisse en promenade lundi dernier chez MM. Jules Jacob et Alex. Drouin.

—Mme Amédée Durand en visite à Louiseville, chez M. Lionel Masse.

—M. et Mme Lucien Marchand, de La Tuque, ainsi que leur petit garçon Jean-Louis et M. et Mme Roch Marchand, de St-Tite, en promenade chez M. Julien Jacob, dimanche.

—Mme Hervé Thiffault et Mlle Thérèse Jacob, en voyage d'affaires à Grand'Mère dernière-ment.

—MM. et Mmes Patrick et Amédée Durand, ainsi que M. et Mme Alphonse Cossette, au Lac à la Tortue, dimanche.

—Mme Adélaïde Bordeleau, du Cap-de-la-Madeleine, en visite chez MM. William Trépanier et Joseph Jacob.

—M. Athanase Gauthier et Mme Arthur Bergeron en voyage à Mégamic, Abitibi, où ils visitèrent des parents et amis.

—Mlle Alma Adam, de St-Tite, passe quelques semaines chez son frère M. Georges Adam.

—M. l'abbé Henri Jacob, du Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, en promenade au presbytère.

—Mlle Marie Cossette, de St-Narcisse, en promenade chez M. Joseph Trépanier.

### SAINTE-GENEVIEVE

M. et Mme Georges-Henri Frigon et leurs enfants de Central Falls, Conn., sont actuellement chez leurs parents M. et Mme Alfred Rivard. Ils assisteront au départ du Père André Rivard, O. M. I., pour les missions du Nord Ouest Canadien.

—M. et Mme Théodore Baribeau et leurs fils, M. l'abbé Clément Baribeau, professeur au séminaire d'Ottawa, et M. Maurice Baribeau ont passé quelques jours chez leurs parents.

—Le Rév. Père Louis Bouchard, des Pères Jésuites, est actuellement en visite chez son frère M. Jacques Bouchard, à Amos, Abitibi. Le Père Bouchard quittera sa famille le 24 août prochain, pour les missions de Chine.

—Mlle Anita Nobert et Mlles Lucie Germain sont en visite chez leur grand'mère Mme Donat Baribeau.

—Mlles Marthe et Henriette Baribeau sont allées à l'amical des Dames Ursulines jeudi dernier.

—Le Rév. Père Louis Bouchard, S. J., a fait la semaine dernière un voyage avec son frère Jacques, à Montréal, Toronto, les Chôtes Niagara, le nord de l'Ontario et les principales villes de l'Abitibi.

—Mme Bernard Baribeau et ses enfants en promenade pour une quinzaine chez sa belle-mère Mme Henri Baribeau.

La prison de la Cité Vaticane est probablement la plus petite dans le monde. Elle ne comprend que deux cellules, inoccupées depuis un an, mais elle a une chambre de bain, une bibliothèque et une cour couverte.

## L'ETERNITE est longue

Une promenade qui s'annonçait sous les plus heureux augures a tôt fait de dégénérer en accident fatal.

### POURQUOI ?

Parce que vous êtes partis sans faire inspecter vos freins.

NOUS INSPECTONS GRATUITEMENT VOS FREINS.

Notre outillage est le plus perfectionné.

## GARAGE Charest & Frères

Coin Notre-Dame et St-Roch

Tél.: 3133.

## Les Universitaires dans la politique

A ceux qui s'étonnent de voir des professeurs de l'Université de Montréal se lancer dans la mêlée politique, comme vient de le faire le Dr Georges Préfontaine, en donnant une causerie radiophonique, sous les auspices de l'Union Nationale et en prenant part à la campagne électorale, on peut répondre que de tous temps et jusqu'à nos jours, il s'est trouvé des universitaires qui ont fait ou qui font de la politique.

Parmi les contemporains on trouve les noms des honorables Fernand Rinfret, Rodolphe Lemieux et Lucien Gendron; de l'honorable juge Philémon Cousineau, qui fut chef de l'opposition provinciale; du Dr Eudore Dubeau, qui fut l'ongtemps échevin de Lafontaine; de MM. Léon-Mercier Guoin et Rosario Genest.

Parmi les disparus, et des plus illustres, qui furent des professeurs à l'Université de Montréal et des hommes politiques, on relève les noms de Sir Adolphe Chapleau, de Sir Horace Archambault, des honorables Narcisse Pérodeau et Frederick Monk, du Dr E. P. Lachapelle.

## JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure  
Tél. 720

Les Trois-Rivières

## CHARS

### ...Usagés...

Il est temps plus que jamais de vous acheter une magnifique voiture usagée, entièrement reconditionnée et remise à neuf, afin de profiter des beaux jours.

Venez vous rendre compte de nos prix. -- Ils vous étonneront.

### CHARS NEUFS

Plymouth, Chrysler, Fargo

## BERTHIERVILLE AUTOMOBILE

Paul Carpentier, Gérant.

420 St-Georges, Tél. 446

Tél. Bureau 264.

Tél. Rés. 1035

## Dr AUGUSTE MASSICOTTE

CHIRURGIEN-DENTISTE

103, RUE DES FORGES,

TROIS-RIVIERES

## ERNEST L. DENONCOURT

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 908

Téléphone 456

## ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944, rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

## LE CHARBON

EST



## SUR ET ECONOMIQUE

Téléphonez à

437

Anthracite américain

Ecossais, Gallois

dans les grosseurs

Egg-Stove, Chestnut, Buckwheat

Charbon Bitumineux

Dans toutes les grosseurs

## COKE LA SALLE

Huile à chauffage et huile à poêle.

## CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE

Bureau et entrepôt:

101 DU FLEUVE

Succ.: RUE MILOT

## Le R. P. Rivard, de Ste-Geneviève, part pour les missions de l'Ouest

Ste-Geneviève:—

M. et Mme Alfred Rivard ont eu le bonheur d'avoir la visite de leur fils le Rév. Père André Rivard, O.M.I. Ce dernier est parti hier pour les Missions de l'ouest Canadien, dans le Keewatin. Le Rév. Père Rivard qui sera maintenant sous la juridiction de Mgr Lajeunesse passera quel-

que temps à Le Pas, d'où il partira pour les missions du Nord. Nous souhaitons au Rév. Père Rivard un heureux voyage, beaucoup de courage et du succès dans son désir d'apostolat. Puissent ses mérites rejaillir sur sa grande famille d'abord et ensuite sur tous ses concitoyens, qui le suivront en pensée.

## Le Notaire Desaulniers parle du Père Buteux

A l'ouverture de la Kermesse, organisée par la Paroisse de St-Pierre et tenue récemment, M. le notaire J. H. Nap. Desaulniers, ancien maire, au cours de son allocution patriotique a parlé éloquemment de l'oeuvre des Saints Missionnaires que nous envoyons la mère patrie au début de la Nouvelle France pour évangéliser les tribus indigènes. Nous avons retenu les paroles suivantes:

"Mais il en est un parmi eux dont nous, Canadiens-Français, Catholiques et habitant la terre trifluvienne, devons plus particulièrement vénérer la mémoire, c'est le Père Jacques Buteux.

"Ce saint missionnaire a parcouru nos sombres forêts des Laurentides pour aller dans le haut du St-Maurice porter le flambeau de la foi et de la civilisation. A deux reprises il remonta le cours de notre rivière, foula ce sol qui est le nôtre, arborant aux regards étonnés des sauvages, la Croix, signe de notre Rédemption et les adjurant d'abandonner leurs pratiques superstitieuses pour embrasser le culte du vrai Dieu. Certes nous avons une dette de gratitude envers cette infatigable robe-noire qui ne craignit jamais les dangers ni les souffrances dans l'accomplissement de sa mission apostolique. Il y aura trois siècles bientôt que les indigènes l'ont tué et son corps aurait reçu la sépulture dans les flots de notre majestueuse rivière. De toute évidence le sang de ce juste qui impreigna le sol trifluvien demeure une semence de bienfaits pour la région. Je m'incline respectueusement devant la figure du vaillant disciple du Christ et je souhaite que mes concitoyens élèvent bientôt en notre cité un monument à la mémoire du saint Apôtre, que l'on grave ses traits dans le bronze, afin que les générations présentes et futures puissent, en les contemplant, s'inspirer de son patriotisme et de ses vertus. Outre le motif de gratitude, il y en a un autre qui doit nous pousser à accomplir cette oeuvre. Notre cité a trente-sept ans d'existence. Belle, pittoresque, pourvue de toutes les améliorations modernes, elle est, incontestablement au point de vue d'urbanisme et de développement industriel, l'un des plus beaux produits au pays au début de ce 20ième siècle. Cependant, qu'avons-nous en fait de monuments historiques? Hélas! rien. Il est temps que nous commençons à faire un geste en ce sens. Y'a-t-il plus belle figure à honorer parmi les personnages préhistoriques à la fondation de la Cité que celle du premier apôtre à christianiser les peuplades qui vécut ici avant nous? Je ne crois pas."

(L'Echo du St-Maurice.)

# NOTRE MAURICIE

## INDISCRETIONS

Deux amis et collaborateurs du "Bien Public", MM. Francis-J. Audet et Gérard Malchelosse, des "Dix", viennent de publier un bouquin tout à fait original et pour le moins aussi révélation. C'est un dictionnaire de "Pseudonymes canadiens" où sont recueillis, rétablis et divulgués les noms inventés, tronqués, travestis, arrangés ou dérangés des auteurs de chez nous, utilisés comme noms de plume sur divers ouvrages, et dans les journaux publiés depuis cinq quarts de siècle. La cueillette est considérable: 2,200 pseudonymes, représentant plus de sept cents écrivains.

L'anagramme a joué un grand rôle dans la transformation des noms de nos journalistes. Il fut d'ailleurs un temps où il était de mode en France de déguiser son nom sous l'anagramme et beaucoup d'écrivains se sont cachés sous cette pseudonyme. La mode subsiste encore en Canada. Il devenait donc de plus en plus difficile de reconnaître ces mystificateurs d'occasion ou de carrière. Heureusement que MM. Audet et Malchelosse étaient aux affuts! Et on dit qu'ils vont continuer à démasquer les coupables...

Félicitons nos deux collaborateurs pour cette précieuse compilation appelée à rendre de réels services aux lettres canadiennes en même temps que justice et hommage aux modestes auteurs laurentiens.

JEAN CHOSE.

## Feu P.-V. Ayotte, le doyen du journalisme trifluvien

Sa vie. -- Ses oeuvres. -- Ses journaux.

Par la mort de Pierre-Victor Ayotte, notre cité et le district trifluvien perd le doyen du journalisme local et l'un des plus vieux pionniers du commerce. Libraire importateur, il débuta aux Trois-Rivières en 1881. Il occupa tout d'abord un magasin sis au coin de la rue Notre-Dame où se trouve actuellement la pharmacie Henaut, puis habita le vaste magasin de la rue Notre-Dame, voisin de la maison Jos. L. Fortin.

Le 18 juin 1872, il épousa à St-Justin Marie-Déla Sicard, de Carufel. De cette union naquirent treize enfants dont quatre lui survivent ainsi que son épouse. Propriétaire du Trifluvien, il aimait sa petite patrie trifluvienne, et contribua à son développement à l'aide de vaillants écrivains. Il fut cinquante six années en affaires et c'est à l'âge de 87 ans qu'il s'est éteint, entouré de l'affection des siens. Il y a quelques années il célébra le cinquantenaire de son admission dans la Fraternité du Tiers-Ordre. Les oeuvres catholiques trouvèrent toujours en ce citoyen intègre un zélé pré-cieux. Il était fils de Pierre Ayotte et de Julie Gauthier, de Maskinongé. Son ancêtre paternel, Thomas Ayotte arriva au pays en 1637, venant de Mortagne, au Perche. Il laisse pour déplorer sa mort, son épouse, Marie Déla Sicard de Carufel, âgée de 87 ans, ses fils, Théophile et Alfred Ayotte, ses filles Rachel et Thérèse, Mme J.-A. Cambray, son gendre, M. J.-A. Cambray, du Cap-de-la-Madeleine, Mme J. B. Ayotte, Florence Balcer, sa belle-fille, ses petits-fils et petites-filles, Jean-Jacques et Maurice Ayotte, Thérèse Ayotte, Fernande Ayotte, Michelle,

Claude et Jacques Cambray.

### LE TRIFLUVIEN

Le 31 octobre 1888, M. P. V. Ayotte annonçait la publication de deux journaux: "Le Trifluvien" et le "Trifluvien Trader". Le premier fut imprimé aux Nos 157 et 159 rue Notre-Dame (aujourd'hui la pharmacie Hénauld) et le second aux nos 171 et 173 rue Notre-Dame dans une propriété dont le premier étage était occupé par Frederic Stobbs, libraire et papetier.

Le 1er juin 1893, les deux journaux furent imprimés dans une maison en briques, à deux étages, située à l'encoignure des rues St-Antoine et Notre-Dame; puis, quelques semaines plus tard les deux journaux revinrent dans la maison portant les nos 171 et 173 que, dans l'intervalle M. Ayotte avait achetée. C'est sur l'emplacement de cette maison que M. Ayotte après l'incendie du 22 juin 1908, fit construire la Librairie Ayotte actuelle.

Le "Trifluvien" a duré 20 ans et eut une existence et des fortunes diverses. Supérieurement rédigé, dès les débuts par des journalistes de carrière, il a occupé durant plusieurs années une des premières places dans notre presse régionale. Dès l'origine jusqu'à 1900 il a été un journal de parti. Il était l'organe reconnu du parti conservateur dans le district des Trois-Rivières, et il en a fait vigoureusement les luttes. Dans les premières années de sa publication — selon sans doute l'ardeur de ses convictions, l'importance des questions, et aussi, le tempérament de ses premiers rédacteurs — on a reproché, et non sans raison, au "Trifluvien" une certaine violence dans le ton et les procédés de discussion,

mais c'était un peu dans les coutumes du journalisme à cette époque.

Le "Trifluvien" a tiré son importance du fait qu'il eut à sa rédaction durant plusieurs années un des plus puissants journalistes du pays à cette époque: M. Pierre McLeod, avocat.

C'est aussi dans ce journal que M. Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir" a prélué à sa carrière.

Voici les noms des différents journalistes qui ont occupé la rédaction du "Trifluvien" depuis sa fondation jusqu'à sa disparition en 1908. L'ordre donné est celui dans lequel ils se sont succédé: L. P. Guillet, avocat; Alfred Olivier, journaliste, plus tard à "La Minerve"; Pierre McLeod; Omer Héroux; Oscar Ayotte, e e d, M. Vekeman (Jean des Erables); Joseph Barnard, avocat, rédacteur du "Bien Public"; François Désilets, avocat; Jean-Baptiste Meilleur-Barthe.

### "LE NICOLETAIN"

Le 9 mai 1890, M. P. V. Ayotte

### En affaire pour votre santé

Confiez-nous vos prescriptions. Vous serez toujours satisfaits

Notre laboratoire moderne en est une garantie

### Pharmacie Royale

436, Laviolette Tél. 689  
Service de messenger

SPECIAL pour { Eponges 39c  
cette semaine { Chamois 69c

### Réserve de chasse et de pêche du lac Sassamaskin



Un endroit idéal pour une vacance de quelques jours.

La réserve de chasse et de pêche du Lac Sassamaskin, concédée par le gouvernement provincial, est administrée par M. Arthur McKensie, pour plaire aux fervents de la nature.

Les quartiers-généraux de la réserve sont à la Rivière-aux-Rats, sur la route provinciale No. 19, à 91 milles des Trois-Rivières.

Grandes facilités de transport

PRIX CONVENABLES

Ecrire ou téléphoner pour détails à

ARTHUR McKENSIE

Rivière-aux-Rats (via La Tuque)

## LES "DIX"

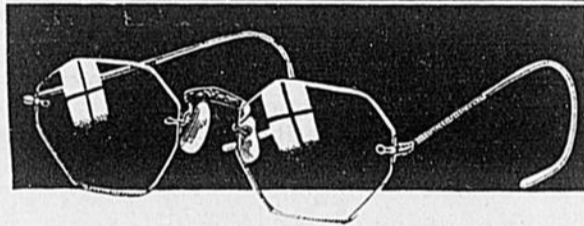
La petite académie des "Dix", dont notre collaborateur Clément Marchand a raconté l'excursion sur le Saint-Maurice dans les récents numéros du "Bien Public", est animée avant tout du désir de coopération entre ses membres. Elle ne veut pas faire école. Mais ce qu'elle prêche d'exemple, c'est faire ressortir l'état réel des choses anciennes, contrairement aux historiens qui dorment les "pillules" et nous servent vent de l'imagination à pleines phrases. La vérité pure a été trop longtemps cachée par des écrivains qui veulent montrer tout en beau. Les "Dix" combattent ce genre faux, avec la ferme espérance que le temps viendra où l'on agira comme MM. Massicotte, Roy, Fauteux, Maurault; Audet et autres. Cet avenir approche.

Longue vie aux "Dix" qui, après Benjamin Sulte, vont transformer le travail de l'Histoire!

JEAN CHOSE.

avait acheté le Nicolétain, petit hebdomadaire publié à Nicolet et fondé par Eugène Noël, le 15 avril 1886. Les rédacteurs de cette feuille furent successivement MM. Wilfrid Camirand et L. S. Désilets. "Le Nicolétain" fut publié aux ateliers du "Trifluvien" jusqu'au 26 avril 1894, époque où il disparut définitivement.

QUALITÉ



SERVICE

Eludez le profit de l'intermédiaire.

Pourquoi acheter des lunettes qui passent par deux mains avant d'arriver à vous? Pourquoi payer un profit double, à l'intermédiaire et au gros? Nous faisons des lunettes complètes. Nulle part vous ne trouverez de personnel ou de spécialiste pour la vue plus compétent et plus expérimenté qu'à nos ateliers.

### W. H. FONTAINE, Oph. D. N. D. O. O. D.

Optométriste Officiel du Canadien Pacifique  
1008 RUE ST-MAURICE, TROIS-RIVIERES  
EXAMEN (NEUROMETRIQUE) DE LA VUE  
Laboratoire très moderne pour la fabrication immédiate des verres Neurocrome appropriés.  
TELEPHONE: 965

## Pour vos Excursions

### de fin de Semaine

APPROVISIONNEZ-VOUS CHEZ

## Uld. Carignan, Epicier

1540 rue BADEAUX

Téléphones 1230-1231

TOUJOURS EN MAINS

Les meilleurs marques au plus bas prix

Pain "Grissing" pour dyspepsie.

Yogourt "Croix verte" pour l'intestin.

Pain "Energen" pour diabète.

Nous avons aussi des jus d'orange, d'ananas, pamplemousse, de prunes, de tomates, de citron, et de raisin rouge et blanc.

Pain "Heudebert" (sans sel) pour l'albumine.

PRENEZ L'HABITUDE D'ALLER CHEZ

ULD. CARIGNAN

1540 rue Badeaux,

Téléphones : 1230-1231



# - Madame. Mademoiselle... et Monsieur -

## La pleine mesure

Vous faites des miracles, Seigneur, et la foule acclame votre Divinité et les Pharisiens la démentent.

Pour échapper à votre doctrine, ils usent de faux-fuyants, d'anomalies.

Catégorique. Vous répondez: "Qui n'est pas pour moi est contre moi et qui ne recueille pas avec moi, dissipe."

Et Vous répondez encore la même chose à nos hésitations, puisque vos paroles sont éternelles.....

Incertaine de la route, mon âme cherche à gauche, à droite; elle se doute bien de la bonne,

Mais, il lui en coûte tellement d'engager les premiers pas; ensuite il faudra suivre, en montant

Et c'est fatigant! Et le monde, que dira-t-il du changement qu'il devinera?

Du changement de mon coeur? Il en rira; il prédiera des défaillances

Et ma faiblesse aidant, je reste là, hésitante, pusillanime. Pas le moindre effort

Pour sortir de cette incertitude. Je fais mes prières du matin et du soir,

Avec des distractions, comme tout le monde et j'évite les fautes graves

Je récite aussi mon chapelet, mais, comment méditer? J'ai tellement de choses dans la tête!

Quand il passe un mendiant, je lui offre à diner et donne une aumône.

Mais, dois-je avouer les omissionsi Seigneur? Vous les connaissez bien, mes omissions:

Vos bonnes inspirations? Pour les suivre, il faudrait sacrifier des relations mondaines.

Et Vos suppliques de petits sacrifices? Il m'en coûte tellement de faire ceux qu'exige le devoir.

Dans un moment de lumière, Vous me demandez de purifier mes affections, trop humaines,

En les plongeant dans votre Amour. Mais, tout cela exige beaucoup de renoncement à ma nature.

La route montante! Mon âme se doute bien de quel côté elle commence.

Je subis le mal des Pharisiens: les faux-fuyants, les anomalies;

J'ai peur de comprendre et d'accomplir l'acte de volonté qu'exige votre parole éternelle:

"Qui n'est pas pour moi est contre moi et qui ne recueille pas avec moi, dissipe".

que cela des demi-mesures?

Et qu'advient-il de mon âme? Elle ne connaît que cela des demimesures?

Moi qui croyais Vous aimer, Seigneur! Et le monde est bien persuadé que je Vous aime

Parce que j'assiste à la messe dominicale et que j'ai des enfants.

Quelle sottise!

Un pas décisif, dans le chemin où l'on évite les péchés d'omission; un seul acte de volonté

Et je sais bien, Jésus de Capharnaüm que Vous apprendre, à mon âme attentive,

Comment faire pour donner toute la mesure, la pleine mesure de l'amour.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY.

## A une mère de famille

"Que craignez-vous?" Que la multitude des enfants vous ôte les moyens de les placer et élever selon leur naissance? N'appréhendez point cela, je vous supplie! Vous faites tort en cela à la sage Providence de Celui qui vous les donne, lequel est assez riche pour les nourrir et les pourvoir selon qu'il sera expédient à sa gloire, à leur salut.

"Voilà tout ce que nous devons désirer pour nos enfants, et non des agrandissements en ce misérable siècle.

"Or sus, ma très cher fille, recevez donc avec beaucoup d'amour, et comme de la main de Dieu, toutes ces petites créatures qu'Il vous donne; ayez-en grand soin, chérissez-les tendrement, et les élevez entièrement en sa crainte, et non avec vanité; et vous verrez que faisant ainsi, et remettant à la divine Providence toute la solitude que vous en avez. Elle pourvoira à tout avec grand sujet de la bénir et de vous y reposer entièrement.

"Croyez-moi, ma chère fille, jetez-vous de ce bon côté; servez Dieu, quittez la vanité, vivez parfaitement avec celui que Dieu vous a donné, appliquez-vous soigneusement au gouvernement de votre maison, et prenez les habitudes et façons de vivre, d'une vraie mère de famille. Courage donc, ma très chère fille; employez votre esprit et le temps non aux inquiétudes et aux appréhensions, mais à servir Dieu et votre maison; car c'est le vouloir divin, et vous verrez combien de bénédictions suivront cette entreprise".

Sainte Jeanne de Chantal à sa fille.

Avant 1785, toutes les chaussures se ressemblaient en Angleterre. Cette année-là, on en commença la fabrication pour le pied droit distinct du pied gauche.

ce de la méchanceté volontaire! Au lieu d'un regard indifférent ou d'un geste de mépris, avoir toujours sur les lèvres le sourire qui accueille et sur le front le calme qui dénote un bon coeur! Au lieu d'une parole brusque, avoir en réserve un mot aimable pour la personne dont le caractère nous exaspère!! Comme la vie serait remplie de soleil et de lumière!

Etre le viatique de ceux qui souffrent! Savoir dire le mot d'encouragement qui relève le courage abattu! Trouver dans son coeur aimant la parole, et le geste qui effleurent sans les blesser, les profondes douleurs! Faire luire à tous les yeux la radieuse espérance! Entretenir dans tous les feux de la divine charité! Voilà le rêve que je voudrais vivre! Passer dans la vie comme une gale "coulée de soleil"! Ah! mon rêve!! Mon joli rêve! Puisse-tu devenir un jour une douce réalité!!

MANON.

## LA FEMME UNIQUE DE NOTRE SIECLE

Londres:— Quand une femme, qui portait plainte devant le shérif récemment, déclara qu'elle avait toujours dit la vérité, le shérif répliqua:

— "Vous devez être la personne que tous les juges voudraient voir témoigner devant eux. Vous êtes sûrement une femme unique en notre siècle".

## DES FUNERAILLES A LA MODE DE 1870

Londres:— Les exécuteurs de Mme Sarah Christian viennent de rendre public le testament dans lequel la vieille dame décédée en

## La plus importante COMPAGNIE DE CORSETS

Désire quatre vendeuses d'expérience

S'adresser à

Mme Brunelle  
444, rue Des Forges,  
Téléphone 2626

mai dernier, à l'âge de 81 ans, a commandé qu'on lui fasse des funérailles à la mode d'il y a soixante ans. On a remarqué, à cette occasion, que son mari, mort en 1912, avait été inhumé avec le même cérémonial et selon les mêmes indications.

L'église du village de Marton; en Angleterre, date de 1343. Elle est en partie construite en bois.

## A nos clients présents et futurs

MISE AU POINT

Pour répondre à ceux qui nous en ont fait la demande, nous désirons transmettre le message suivant: Lorsque vous avez consulté votre médecin et qu'il vous a donné une prescription, n'oubliez pas qu'elle est devenue votre propriété et que, par conséquent, vous êtes libre de la faire remplir à la Pharmacie qui vous inspire le plus de confiance; partant de là, nous comptons à l'avenir sur votre encouragement concernant vos prescriptions futures comme vous nous l'avez donné concernant vos autres achats de pharmacie.

## La Pharmacie Houle

1356 Notre-Dame, T.-R.  
Tél. 57

## NE VOUS LAISSEZ PLUS SOUFFRIR PAR VOS PIEDS

Au magasin de chaussures



Extraction des cors sans douleur.

## REAL PELLETIER

Successeur de Pelletier & Cloutier, Enrg. — Tél. 315

SPECIAL --- Jouissez Une bonne paire de Lunettes des bienfaits du soleil pour le Soleil et un gros flacon d'été sans désagrément. de 50c de CREME GYPSY

Lotion calmante qui enlève immédiatement le feu des coups de soleil. Se recommande aussi pour piqûres d'insectes et l'herbe à puces. Les deux 55c

## La Pharmacie Williams

1360 RUE HART Fondée en 1868 Téléphone No. 1 Seul agent pour les Remèdes REXALL et Produits de beauté JASMIN de France.

## Si vous souffrez de DOULEURS D'ESTOMAC

N'hésitez pas à faire usage de STENOSOL médicament des plus recommandable contre Excès d'acidité, gaz, brûlements d'estomac, catarrhe d'estomac, etc. \$1.25

POURQUOI SOUFFRIR?

Confiez-nous le soin de vos pieds EMPLOYEZ LES FAMEUX PRODUITS

## SAPONEX

les meilleurs remèdes contre les maladies des pieds 4 PREPARATIONS DIFFERENTES:

SAPONEX contre les CORS Prix 35c  
" contre les OIGNONS 50c  
Lotion Saponex contre la transpiration des pieds 50c  
Remède contre les ongles incarnés 50c

## PHARMACIE L. A. HÉBERT

665 BONAVENTURE, Tél. 142 Trois-Rivières, P. Q.

## Le métier idéal

Combien j'en ai élaboré de rêves bleus ou roses, de ces rêves fous, puérils, dont on n'ose parler, mais qu'on caresse tout bas dans le secret de l'âme! Qu'ils s'appellent rêves d'amitié ou de bonheur, s'ils ont un charme exquis qu'on ne se lasse pas de goûter! A côté de ceux-là, il en est un qui a grandi avec nous et qui est comme marqué à l'effigie de votre âme.

Vous dirai-je le mien? Ce serait d'être une petite "semeuse de bonheur"! Semer du bonheur! N'est-ce pas le "métier idéal"?

Et pour trouver la force

de remplir cette douce mission, je voudrais aimer à plein coeur tous ceux qui pleurent et tous ceux qui chantent! Aimer la vie, malgré ses déceptions et ses luttes et puis trouver dans cet amour le secret de la faire aimer des autres! Etre jeune, ardente, enthousiaste, pour endiguer le flot du scepticisme qui abat tant d'âmes! Trouver en soi-même des trésors de bonté, de douceur et de tendresse, pour les dépenser royalement au plus grand avantage de mon entourage! Etre bonne, inlassablement bonne, surtout en fa-



Adressez toute correspondance à :  
Tante Odile du Bien Public,  
8469 rue Saint-Denis, Montréal.

**L'ETIQUETTE A TABLE**

A table, il y a certains aliments que l'on prend avec les doigts, d'autres que l'on prend avec la cuiller et d'autres avec la fourchette. Jamais on ne prend quelque chose avec le couteau!

**CHOSSES QUE L'ON MANGE AVEC SES DOIGTS**

Parmi les aliments que vous prenez avec les doigts, on compte le pain, les bonbons, les biscuits, les petits fours, les pommes, le céleri, le raisin, les noix, les olives, les artichaux, les radis, les cerises, les poires (les canapés, les "potato chips"... (ces fruits crus, il va sans dire) les potato chips se mangent beaucoup avec la cuisine moderne. On les sert souvent avec le poisson et naturellement aussi avec la bière.

Les cuisses de poulet, les os de grillades ne doivent pas être tenus avec les doigts durant le repas. On peut se permettre de tenir le homard de la main gauche pendant que l'on enlève la viande avec sa fourchette tenue dans la main droite. Mais il est bien entendu que le homard ne doit pas quitter l'assiette, c'est-à-dire que l'on ne doit pas l'élever et le tenir dans la main gauche.

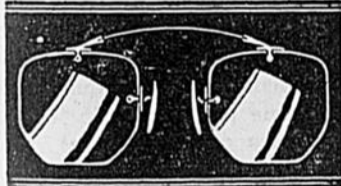
O-O-O

Jusqu'ici, trois correspondantes



**Les Fameuses Montures LOXIT**

Sans tour et sans vis AJOUTERONT A VOTRE BEAUTÉ



● Nous remplissons les prescriptions avec le plus grand soin.

● N'oubliez pas de demander nos prix avant de faire exécuter vos travaux.

**E. Lamontagne**

Opticien-Manufacturier

Seul

Dépositaire des LOXIT

Tél. 2178

1065, rue ST-PROSPER



**NOUVELLE POPULARITE DES MODES DE JADIS**

Par un heureux hasard, la mode capricieuse redonne une vogue aux toilettes de l'ancien temps pour la soirée de grand luxe.

On retrouve dans les milieux très chics l'influence de la période du Second Empire, comme par exemple la toilette que porte la charmante Claire Trevor.

Par contre la mode qui redonne de la popularité aux gracieuses modes anciennes accepte aussi le pan'alon pour les occasions moins cérémonieuses. On porte même des "slacks" maintenant pour certaines soirées dans les hôtels de Hollywood et pour les sorties d'après-midi.

Les directeurs de la mode tolèrent le caprice passager du pantalon mais au point de vue de la beauté, ils trouvent beaucoup plus de satisfaction dans une toilette comme celle que porte Rochelle Hudson. La jupe est longue et ample. Le bodice est ajusté, avec manches longues et une rangée de boutons de velours depuis le cou jusqu'à terre.

Du ruban de velours fuchsia orne le cou, la taille et les poignets.

L'influence "Margot" paraît dans la ravissante toilette de soirée de la vivace June Lang. C'est un nuage de mousseline rose qui

et une enveloppe timbrée de 3 sous.

LETTRE A TABLE, 10 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

MON HOROSCOPE (Quel mois?) 10 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

LES 12 HOROSCOPES DE L'ANNEE, 50 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

O-O-O

**Question:** Chère Tante Odile, j'aime un homme qui est 20 ans de plus âgé de moi. Mes parents s'objectent à mon mariage. Qu'en pensez-vous? Nous nous aimons. FUTURE EN PEINE.

**Réponse:** Je pense comme vos parents. e me demande si cette énorme différence d'âge n'est pas un terrible "handicap" à votre bonheur futur.

O-O-O

**Question:** Un jeune homme que je connais dit que ça n'indique pas "des bonnes manières" de la part d'un jeune homme, d'envoyer des fleurs à la jeune fille avec qui il va sortir. Je crois qu'il n'a pas raison. MICHELLE.

**Réponse:** Vous avez raison, Michelle. Un jeune homme qui accompagne une jeune fille au bal ou ailleurs, n'est pas obligé d'envoyer des fleurs auparavant mais c'est très gentil de le faire. Il peut même les apporter en venant chercher la jeune fille.

O-O-O

**Question:** Chère Tante Odile, que pensez-vous des femmes et des jeunes filles qui portent la culotte à la plage? SUZANNE.

**Réponse:** MonDieu, mademoiselle, je ne pense rien si la culotte leur sied bien. Mais très rares sont les femmes qui peuvent la porter avec grâce et charme. Cette année la vogue est aux jupes-pantalons. Elles sont autrement féminines que la culotte courte ou le long pantalon.

hante une base de taffetas couleur de l'aurore.

La cape, toute en frisons, se détache et s'harmonise avec la jupe tombant en larges plis. Une large ceinture de ruban gros grain donne de l'élégance à la fine taille. Il y a un grand noeud libre en avant.

On se sert de fraises pour orner le tissu de la toilette originale qu'aime à porter Claire Trevor. Elles sont brodées d'un damas de grands prix. Les fraises d'argent sont éparpillées sur le tissu peau de soie. C'est une des plus nouvelles créations.

Cette éclatante toilette de bal d'un bleu exquis a des manches bouffantes qui tombent des épaules. La vaste jupe avec bordure à deux rangées de galon, est doublée de taffetas rose. Avec cela, un bouquet de nuances plus foncées de bleu et de rose au corsage.

En parlant des modes de Hollywood, signalons l'intrigant petit chapeau qu'aime à porter Gloria Stuart. Il est fait de paille noire avec petit voile clin-d'oeil et deux pompons de plumes vert olive. Ce chapeau va avec un costume de coquetel en cristelle olive avec garniture de renards argentés.

**CONVAINCUE**

**MAINTENANT**

Mlle Francis Pavlovic de New-York, N.-Y., écrit: "Je recommande le Novoro du Dr Pierre à tous mes amis parce que je suis maintenant convaincue que c'est un bon remède. J'étais sujette aux dérangements de l'estomac et aux maux de tête, mais depuis que je prends le Novoro du Dr Pierre je me sens parfaitement bien." Des milliers de personnes ont fait la même expérience. Le Novoro du Dr Pierre est un remède qui a fait ses preuves. Il tonifie l'estomac, règle les intestins, augmente le flux urinaire, élimine les matières nocives du système et aide la nature à rétablir l'harmonie d'une bonne santé. Le Novoro du Dr Pierre ne se trouve pas dans les pharmacies, il peut simplement être obtenu chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

La Grande-Bretagne a consommé au cours des douze derniers mois 2,220,000 tonnes de sel.

**AU MAGASIN DU SPORT**

**INVITATION AUX SPORTSMEN**



Nous invitons cordialement tous les sportsmen à venir nous visiter quand ils auront besoin de se pourvoir d'articles de sport ou de les renouveler. Notre choix est au complet et nos prix défient toute concurrence.

**NORTON & BLONDEAU**  
1160 rue Royale TEL. 3330

**BIENVENUE**

aux éminents visiteurs de la grande

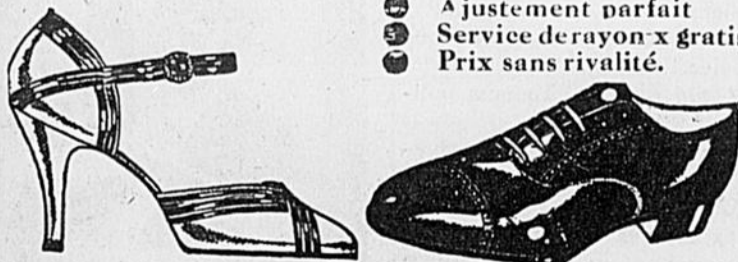
**SEMAINE SOCIALE TRIFLUVIENNE**

**Chez J. A. GOSSELIN?**

Evidemment, c'est l'endroit par excellence pour se chauffer !!!

● STYLE .. QUALITE

- A ajustement parfait
- Service de rayon x gratis
- Prix sans rivalité.



Agence exclusive aux Trois-Rivières pour les chaussures Hartt; Slater; M. W. Locke Shoe; Wilkies Glove Phit.

**J.-A. GOSSELIN**

orthopédiste technicien gradué

Chaussures de toutes sortes: dernières nouveautés En toute saison.

1392 rue Hart Trois-Rivières Tél. 537

**Si vous souffrez le constipation**

Vous trouverez un soulagement immédiat en prenant

**L'HUILE RUSSE**

Bouteille de 16 oz. .. 49c

**SPECIAL**

Poudre et boue à mites 2 livres pour .... 15c

**HENRI HENAU**

PHARMACIEN

1435, N-Dame. Tél. 52

## Un livre à lire :

## "Ceux qui firent notre pays"

Par l'abbé ALBERT TESSIER

L'histoire écrite selon la formule du roman

200 pages.....\$0.75

LES ÉDITIONS DU ZODIAQUE - Montréal

## Feuilleton du Bien Public

LE CADAVRE  
DANS LE SILO

ROMAN POLICIER

PAR RONALD A. KNOX

Publié avec l'autorisation des éditeurs.

5

—Voyons, six voitures. n'est-ce pas? compta Mr. Halliford. Disons cinq livres pour les lièvres, s'ils sont pris et vingt-cinq livres pour les chiens qui les auront rattrapés. Qu'en pensez-vous?

—Si tous sont vraiment d'accord et ont envie de cette folle randonnée? Mrs. Bredon, vous qui avez été cahotée en auto toute la journée d'hier, vous devez être affreusement fatiguée? Il ne faut pas vous laisser embobeler, il y a moins que cela ne vous amuse réellement.

—Oh, allons-y, insista Angèle. Observez les clins d'oeil que mon mari ne cesse de me faire. Et rien ne me plairait mieux que de gagner les cinq livres, sauf évidemment d'en gagner vingt-cinq. Nous sommes toujours veinards, mon mari et moi, je vous en préviens, Mrs. Halliford. Même lorsque je lui permets de conduire, il s'en tire sans nous lancer dans un fossé.

—Bien. Entendu doc. Phyllis, ma chère, satisfais ton désir et extrais du tiroir à gauche, dans mon bureau, quelques feuilles de papier; plie les en deux, oui, il nous en faudra cinq... C'est cela. Merci. Allons, et mon stylo à présent; je ne sais jamais où il se trouve. Ah, bon! J'inscris la lettre R pour celle qui va être la proie du ravisseur. Oh! cette plume! Ah, ça va. Mesdames, faites donc en sorte que cette feuille vous échoie.

Elle exhiba un R de taille au milieu d'un papier blanc. Toutes les feuilles furent pliées et insérées dans le sac à main. On le referma et Cecil Worsley fut chargé de le secouer, ce dont il s'acquitta avec une mine solennelle. Avant qu'il ne fût rouvert, Mrs. Halliford enjoignit aux dames de garder une mine impassible pour ne pas se trahir. "Il ne s'agit pas de lire sur vos visages, comme dans un livre".

Plus tard Angèle déclara à son mari que la figure de Phyllis avait montré une légère ombre de déception, ce qui ne fit que prouver une fois de plus les dires de Miles, qu'Angèle était imaginative.

—Pensez-y toutes, ajouta Mrs. Halliford. Il y a un fameux détective parmi nous, et elle lança un regard coquet vers le représentant de l'Indescriptible.

—Qu'entend-elle par là? demanda Worsley, tandis qu'ils se rendaient sur la terrasse pour y prendre le café. Je croyais que ces détectives amateurs n'existaient que dans les romans policiers?

Miles lui en donna évasivement l'explication.

—Ah, oui, je sais. C'est une compagnie très importante. Dans le cas où une mort prématurée me ravirait à la société, l'Indescriptible subirait la perte funambulesque de cinq cents livres! J'ose présumer qu'elle tiendrait le coup. Il me semble, Mr. Bredon, que nous sommes ici deux spécimens d'une époque suran-

née. Cependant il ne faudrait pas taxer de frivolité la nouvelle génération parce qu'elle se donne à fond aux blagues qu'elle invente. Et il descendit le perron pour aller au jardin.

Enfin toutes les conditions du divertissement projeté pour le soir finirent par être établies. On dînerait tôt, on ne ferait pas toilette pour ce dîner, les dames gagneraient leur chambre vers dix heures et demie, les hommes resteraient en bas, chacun dans une pièce, jusqu'au moment où l'alarme serait donnée. Toutes les voitures seraient alignées devant le manoir, en tête la Packard, au service de celle qui allait se faire enlever et de son ravisseur. C'était une grosse auto qui pouvait, à l'intérieur, caser une famille nombreuse et à l'extérieur, dans le coffre aux bagages, englober malles et valises.

L'héroïne sortirait, avec le partenaire de son choix, par la porte principale pas avant dix heures et demie. Les poursuivants devaient passer par les larges baies du salon et contourner un bout de jardin. Le lieu du rapt? Un garage à King's Norton ouvert toute la nuit. Si les lièvres l'atteignaient les premiers ils seraient les gagnants.

Les domestiques avaient été prévenus. L'avenue devait être libre au passage des bolides. Les gens mariés ne s'attendraient pas. Les chauffeurs choisiraient librement leur route.

L'après-midi se passa sans incidents. Mrs. Halliford sortit pour rendre visite à une voisine. À l'heure du thé, Phyllis Morel annonça que, contrairement à ses craintes, elle ne serait pas obligée de rentrer chez elle avant la semaine prochaine.

—Le courrier est donc arrivé? s'enquit Mrs. Arnold.

En revenant, Mrs. Halliford avait rencontré le facteur; toutes les lettres se trouvaient sur la table dans le hall. Galamment Mr. Halliford s'offrit à les chercher. Bien'ôt tout le monde fut absorbé dans la recherche des nouvelles.

—Qu'y a-t-il dans cette enveloppe si effrontément jaune, Walter? demanda sa femme, le voyant froncer le sourcil à la lecture d'un papier réclame.

—Une circulaire d'un marchand de vin.

—Moi aussi, j'en suis gratifié, dit Worsley. Il paraît que nous manquons une occasion unique, si nous n'achetons pas son "Tokay du Bechunaland". En fait d'occasions uniques, j'aime à croire que la dame qui préside à nos destinées de ce soir, a choisi son cavalier? Cette incertitude me donner sur les nerfs.

—Cela reviendrait-il à faire sous-entendre, mon cher Cecil, s'enquit Mrs. Halliford, que vous seriez l'heureux élu?

—Vous n'allez pas m'accuser de bluffer à mon âge, chère amie. Cette question devait être posée. Pourquoi pas par moi? Il est un fait, que je ne vois pas comment mon article sera jamais terminé, si je participe aux réjouissances. Mais, je le garantis, je resterai impénétrable. Le plus retors des détectives ne m'arrachera pas mon secret.

—J'aimerais que ce détective retors arrachât ma pipe de l'endroit où elle gîte, dit Mr. Halliford. J'ai bouleversé la maison. A moins de l'avoir perdue au dehors? Dans le silo, peut-être. Alors elle est ensevelie sous deux couches d'ensilage.

—Ne t'agites pas pour si peu, Walter, dit sa femme tu en a une autre dans ton cabinet de toilette. Veux-tu que je la fasse prendre? Alexis, mon chéri, viens ici. Je vais soigner ta pauvre patte. Il s'est blessé un doigt, expliqua-t-elle. Je me demande comment il s'est coupé. Veux-tu le tenir, Walter? Fais attention, il mord comme le péché.

## CHAPITRE V

## LA CHASSE AU RAVISSEUR

L'attente de l'aventure pesait sur le début de la soirée. En ap-

parence, la compagnie était joyeuse. Mrs. Halliford avait distribué des bonbons-surprises, qui contenaient des coiffures diverses, en papier de toutes couleurs. "Ainsi nous nous reconnaitrons, si nous nous retrouvons au fond d'un fossé". Malgré tous les efforts, les heures se trainaient péniblement.

Chacun savait que l'enlèvement projeté n'était qu'un jeu, une course effrénée en auto, par des routes fréquentées, même à minuit. Mais nous ne cessons jamais d'être des enfants, et la prévision d'une poursuite, avec lièvres et chiens, faisait tressaillir anticipativement les chasseurs.

L'atmosphère se chargeait de mystère. Tous d'ailleurs se tenaient fort bien; impossible de discerner lièvres ou chiens: tous avaient adopté un parfait déguisement de conspirateurs, silencieux, inquiets, abstrus. La seule personne qui insistât pour jouer avec le feu était précisément celle qui paraissait la moins désignée à tenir un rôle dans la folle équipée: Cecil Worsley. Sans répit au hasard, il émettait des suppositions, préconisait des subterfuges.

Une heure ou deux après le dîner, il se leva et quitta la salle en esquissant un geste brusque, comme un monsieur qui a longtemps joué avec les enfants, et soudain se sent pressé de quitter la nursery pour fumer une cigarette.

Les derniers quarts d'heure pesèrent lourdement. On se passa des cartes d'état-major, on discuta les déclivités du terrain, les dangers des carrefours, l'éventualité d'une intervention de la police. Vingt minutes après dix heures, Mrs. Halliford, gagnée par l'impatience générale, demanda si la grille de l'avenue était bien ouverte? Sinon les fuyards seraient empêchés de prendre leur élan, le jeu toucherait à sa fin dès le début. Chacun l'ignorait. Son mari alla s'assurer

Toujours frais, toujours bon

THÉ ET CAFÉ Enrg.

Tél. 1174 113 rue Alexandre  
Thé de choix, - - lb. 45c à \$1.00  
Café de choix, - - lb. 25c à 75cÉpices pures, Essences, Cacao.  
CAFÉTIERS: Drip-O-Lator, Silex,  
Cafex; filtre français.  
Laissez votre goût guider vos achats.  
Livraison à domicile.

—Lorsque tu reviendras, va directement dans ton bureau; les hommes doivent rester séparés.

Enfin la demie sonna. Les membres de la société se portèrent vers le porche pour se rendre compte du temps, avant de regagner leurs chambres. La nuit était claire. Au surplus, la lumière qui sortait du hall inondait les buissons.

Alors que les autres voitures occupaient l'emplacement qui leur avait été assigné, la grosse Packard bloquait encore l'entrée; sa mascotte à l'avant, la grande caisse à bagages à l'arrière, elle projetait une ombre immense et fantastique sur les feuillages.

—Je mène la Packard en tête de file, dit Mrs. Halliford. En même temps, je regarderai où Walter s'est tapi; il devrait être revenu déjà.

On entendit les roues écrasant le gravier, ensuite le glissement de la voiture passant la grille. Celle-ci était ouverte, naturellement. Pendant un instant les phares illuminèrent le silo. Puis des appels: "Walter! Walter!" répétés cinq ou six fois, sans réponse. Comme l'auto avançait encore de dix ou quinze mètres, on entendit de nouveau, plus faiblement: "Walter! Walter!" La voiture vira et revint, éclairant de nouveau le silo.

—Tant pis, fit Mrs. Halliford; je suppose qu'il est descendu par le sentier; il rentrera d'un instant à l'autre. N'oubliez pas: c'est par ce chemin, par les baies du salon, derrière la maison, que la meute doit gagner ses voitures! La porte de devant est réservée aux lièvres. ans cela, ils ne sauraient vraiment prendre aucune avance. Allons, chacun chez soi à présent. Ne dormez pas! Et dès que s'élançera le premier couple, précipitez-vous. Bonne chasse! Les femmes montent à leurs appartements; les hommes occupent séparément les pièces du rez-de-chaussée.

Seul à sa fenêtre éclairée, chacun maintenant regardait dehors. Ainsi, sur l'avenue et sur les gazons, se projetaient de grands carrés de lumière, avec une silhouette d'ombre au bas. Chacun apercevait distinctement la silhouette de tous les autres. Une sorte d'énorme scène d'ombres chinoises, qui disparaissaient et réapparaissaient à chaque fenêtre, comme pour jouer le jeu et faire croire que les lièvres prenaient la fuite.

Bredon se trouvait dans une chambre, près de l'entrée principale; au-dessus de lui, une forme, fumant un fantôme de cigarette. "Mrs. Halliford", se dit-il l'entendant fredonner. Même à distance, il reconnaissait le profil d'Angèle. Les autres étaient bien difficiles à identifier. Cette ombre près de la porte d'entrée? Aucun doute: Carberry, coiffé encore de son bonnet de polichinelle. Rien d'étonnant à ne pas voir Worsley. Il ne serait pas de la meute... Et là-bas, au bout?

(A suivre.)

Adoptez



Les Cigarettes  
**GRADS**

L. O. GROTHÉ, Limitée

Maison canadienne et indépendante de "Chez Nous"

Procurez-vous

LES BEAUX LIVRES

des

Collections "DURANDAL"

LES MEILLEURS AUTEURS

Princesse de Ligne, Ernest Hello, Paulin Renault, Ronald-A. Knox, Van den Bosch, Camille Melloy, Alphonse Daudet, Olivier de Bouveignes, Marie Gevers, Adrien de Prémoré, Mona Dane, Em. Gailard, Jérôme Troude, Henri Davignon, Etc....

17 VOLUMES

Edition soignée - Beau papier blanc

PRIX

Le volume ..... 75c

Pour tous renseignements voyez

LIBRAIRIE AYOTTE

1465 Notre-Dame,

Tél. 31

# L'AGRICULTURE

BASE DE LA VIE!

## Pour nos jeunes

Dans divers milieux, on commence à s'inquiéter de l'avenir de nos jeunes. On se prend de pitié pour la jeunesse campagnarde qu'on ne voudrait pas voir arriver en ville, faire concurrence à la jeunesse urbaine sur le marché du travail, déjà encombré.

Il faut trouver moyen d'établir ces jeunes, dit-on.

Mais comment ?

Sur les milliers de terre abandonnées, proposent les uns.

Est-ce toujours possible ?

N'est-ce pas plutôt impossible, dans la généralité des cas ?

Lorsqu'un cultivateur doit les trois quarts de la valeur de sa ferme, ou même parfois s'il n'en doit que la moitié, dans la plupart des cas, il est admis qu'il ne peut réussir.

En ce qui concerne les jeunes agriculteurs, au moins 75 pour cent n'ont pas le capital nécessaire pour s'acheter des fermes où ils auraient quelque chance de succès, et leurs parents ne peuvent pas ou presque pas les aider.

Ce n'est pas tout, d'ailleurs, que d'acheter une ferme; il faut, pour celui qui commence, acheter des animaux, des machines aratoires, des outils, il lui faut parfois faire des réparations urgentes aux bâtisses, quand il en existe; et en plus, vivre en attendant que la terre produise de quoi le nourrir, le vêtir, le chausser.

A ceux qui peuvent compter sur une aide substantielle de la part de leurs parents, le gouvernement donne un octroi de \$100 par année pendant trois ans.

Ce n'est pas beaucoup, mais c'est déjà quelque chose, même si ces montants ne servent que pour faire les réparations de première nécessité aux bâtiments délabrés de cette ferme abandonnée qu'on vient d'acheter pour l'établissement du jeune homme, marié dans la plupart des cas.

Mais aux 40, 50 ou 75 autres que les parents ne peuvent aider et qui vivent dans la même paroisse ?

Il reste les terres nouvelles.

Des gens prétendent que cette jeunesse n'ira pas s'établir au loin.

Le sait-on réellement ?

Qu'a-t-on réellement fait dans le passé pour démontrer à ces jeunes les possibilités d'établissement dans les pays nouveaux ?

Nous pouvons, en toute assurance, affirmer qu'au moins 75 pour cent de notre jeunesse campagnarde ne connaît rien de nos terres colonisables; pas plus qu'elle ne connaît les avantages qu'elle aurait d'aller s'établir dans ces pays nouveaux.

C'est que nous n'avons jamais eu d'organisation adéquate en harmonie avec l'ampleur du problème de l'établissement de notre jeunesse au pays.

Finirons-nous par comprendre l'importance de nous organiser pour établir TOUS nos jeunes chez nous ?

J.-Ernest LAFORCE.

## Les cultivateurs de l'Abitibi ne se laisseront pas bernier

Amos. — Les fonctionnaires du gouvernement ont commencé à embaucher les "travailleurs" pour le temps de l'élection. A ceux dont le vote n'est pas considéré comme sûr, on offre d'aller travailler à 50 et 60 milles du lieu de leur résidence, comme la chose fut faite à la dernière élection. Le but de cette manœuvre est de les empêcher de voter.

Cette année, la méthode n'a que très peu de succès. Les électeurs de notre région savent qu'il n'y a eu aucun crédit de voté à la Législature pour ce genre de travaux, et qu'en conséquence

ils ne pourraient que très difficilement se faire payer, après l'élection, si toutefois ils sont payés. Aussi les refus sont dans la proportion de 9 sur 10. Non seulement les électeurs ruraux de ce comté ne veulent pas prendre le risque de travailler pour rien, mais ils sont déterminés à voter cette année, et à ne pas laisser voler leur vote comme en novembre 1935.

Depuis cent ans, le Brésil a reçu 4,000,000 d'immigrants. De ce total, 1,000,000 sont venus du Portugal et 1,000,000 de l'Italie.

## Ce qu'a coûté la guerre

Londres. — La conquête de l'Ethiopie a coûté à l'Europe plus de \$600,000 par jour.

On ignore encore quelles furent les dépenses de l'Italie, mais ses appropriations extraordinaires seules se sont totalisées à plus de \$1,000,000,000.

D'après une enquête conduite par la Presse Associée la guerre a coûté \$600,000 par jour depuis le moment de l'invasion italienne jusqu'à la chute d'Addis-Abeba.

L'Europe a ressenti le poids de cette expédition de diverses manières depuis l'augmentation du prix des citrons au Danemark jusqu'à la perte d'un marché lucratif de charbon dans le pays de Galles.

En sept mois, la Grande-Bretagne a dû déboucher \$7,000,000 dont plus de la moitié pour des moyens de défense militaire, navale ou aérienne. Elle a dû aussi payer à la Yougoslavie \$45,000 pour la compenser des pertes que celle-ci avait subies en appliquant les sanctions.

Les exportations anglaises en Italie ont tombé de \$24,500,000 à \$4,000,000. La France a perdu, elle aussi, près de \$21,000,000 à cause des sanctions.

Les exportateurs disent que les sanctions ont empêché le paiement de \$26,400,000 qui leur étaient dus avant la rupture des relations commerciales. Des contrats pour une valeur de centaines de millions de francs ont été annulés.

Les pertes du Danemark se sont élevées à au moins \$1,000,000.

Les exportations suisses en Italie ont subi une baisse d'au moins \$5,100,000 comparée avec les chiffres de la période correspondante, l'an dernier.

La Turquie est un des seuls pays qui a profité des sanctions, parce qu'elle a pu fournir des marchandises qui n'étaient pas sur la liste des matières prohibées, telles que le charbon et aussi parce qu'elle devait à l'Italie \$9,000,000 pour deux sous-marins et plusieurs hydroplanes.

Les exportations de charbon belge ont augmenté neuf fois, mais il y a eu tellement de baisse dans les autres matières que les pertes de la Belgique sont évaluées à près de \$10,000,000.

### CEUX QUI EN ONT PROFITE

Le commerce autrichien a augmenté. Les exportations allemandes pour le charbon et les produits du fer et de l'acier ont subi une hausse, mais les gains ont été peu considérables à cause des difficultés de paiement.

Les Italiens ont cherché à atténuer l'effet des sanctions, mais chacun sait qu'elles ont entraîné la perte de plusieurs marchés étrangers qui seront probablement reconquis par la suite. . . .

Ainsi, d'après les chiffres rendus public par la Société des Nations, le mois dernier, les exportations de l'Italie dans 28 pays sont tombées d'une valeur de \$131,200,000 en mars 1935 à \$6,200,000 en mars 1936.

Ceci comprend les explorations dans les pays qui n'ont pas appliqué les sanctions tels que l'Allemagne, l'Autriche, l'Albanie et la Hongrie.

"A la vôtre!"

La Bière **MOLSON'S** Export

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

# LIVRES ET ÉCRIVAINS

## Le pape et le cinéma

S.S. le Pape Pie XI vient de donner une nouvelle preuve de l'attention qu'il porte au cinéma en publiant une encyclique sur cette importante industrie devenue toute-puissante dans l'éducation des peuples du monde entier.

Pie XI demande que les évêques du monde entier fonde des groupements diocésains de protection contre les mauvais films et d'encouragement au cinéma familial, pouvant être vu par tout catholique sans préjudice de la morale.

Dans cette magistrale encyclique adressée aux évêques américains, le Souverain Pontife flétrit le cinéma corrompueur qui tue dans l'esprit de ses plus jeunes habitués l'autorité des lois divines et humaines. Par contre il incite ses fidèles à encourager les bons films.

Pour que le nombre de ces bons films aillent sans cesse grandissant, il suggère à ses évêques d'organiser la censure et d'exhorter leurs ouailles à ne voir que ceux qui sont irréprochables à tout point de vue.

Espérons que cette grande voix sera entendue et que nous serons peu à peu débarrassés d certains éléments foncièrement déplacés qui trop souvent gâtent les meilleurs films.

## Les Peaux-Rouges font leur rentrée dans les lettres

Autrefois, les Indiens occupaient une place importante dans la littérature mondiale, leur vie inspirant un grand nombre d'écrivains de tous les pays. Les personnages de Fenimore Cooper nous sont devenus familiers, et plusieurs générations de lecteurs ont suivi, avec un intérêt passionné, leurs exploits guerriers.

Depuis, on les a un peu oubliés. Notre siècle de l'aviation et du progrès technique en général a procuré aux auteurs qui écrivent surtout pour la jeunesse des sujets aussi riches en aventures et plus près de nous que les tribus lointaines du Far-West dont l'activité guerrière avait été, depuis longtemps, anéantie par la victoire complète des conquérants blancs. Aviateurs et scaphandriers, gangsters, bootleggers et "ennemis publics" exercent sur les jeunes lecteurs d'aujourd'hui une attraction plus grande que la vie des Peaux-Rouges devenus presque légendaires.

Mais voici que les Indiens font maintenant leur entrée dans la littérature contemporaine. Cette fois-ci, ils n'en sont plus l'objet, décrits par des auteurs blancs, mais ils sont devenus eux-mêmes des écrivains. Depuis que le gouvernement fédéral des Etats-Unis leur a accordé les droits qu'ils réclamaient, — y compris l'accès aux études universitaires, — les Indiens délaissent volontiers les aventures de la guerre et de la chasse pour conquérir un domaine qui leur était fermé jusqu'ici: la littérature. Les plumes multicolores qui faisaient, de tout temps, leur orgueil, ne sont plus une simple décoration: ils s'en servent pour écrire, à moins qu'ils ne connaissent déjà le s'yo ou même la machine à écrire...

Le premier livre de cette nouvelle littérature indienne est intitulé: "Le Grand Elan Noir parle...". C'est un recueil de vieux

contes indiens qui, autrefois, se racontaient à la lueur du feu de la veillée. L'auteur qui a eu l'idée de les publier, dans la vie, le chef d'une tribu et il s'appelle le Grand Elan Noir. Il n'a pas besoin d'un pseudonyme, évidemment...

Un autre écrivain qui a déjà publié plusieurs romans s'appelle A. Rykes. Si son nom est moins pittoresque que celui du chef de la tribu, il n'est pas moins un

"pur Peau-Rouge". Il a d'ailleurs reçu le surnom flatteur de Gorki indien, ce qui indique déjà qu'il n'a nullement l'ambition de continuer la tradition romantique de Fenimore Cooper en racontant des aventures réelles ou imaginaires de son peuple. Il a montré dans son roman principal — qui lui a valu son surnom — la malheureuse enfance d'un jeune Indien qui rencontre sur son chemin tous les obstacles que la vie réserve encore, outre-Atlantique, aux descendants du "Dernier des Mohicans". C'est lui qui, en attirant par son livre l'attention des autorités sur cet état de choses, a largement contribué à l'émancipation dont son peuple se réjouit depuis quelques années. Inutile d'ajouter que l'on chercherait en vain, dans ce roman réaliste, le langage imagé qui faisait autrefois les délices des lecteurs de Cooper.

A côté de ces livres, les Peaux-Rouges ont aujourd'hui aussi leurs propres journaux. Le premier quotidien indien, publié dans leur langue, s'appelle "la Plume Blanche", ce qui est en même temps le surnom de son directeur, le docteur Dickens, Peau-Rouge authentique. Ce directeur, qui a aujourd'hui soixante ans, a lutté pendant toute sa vie pour les droits de son peuple. Son journal est publié à Oklahoma, capitale du Far-West. Créée dans le but de servir les intérêts de ses lecteurs peaux-rouges, "la Plume Blanche" ne s'est pas contentée de rester un simple organe de défense. L'ambition de son directeur s'exerce surtout dans le domaine littéraire.

C'est ainsi que chaque numéro de ce quotidien publie des articles littéraires, des contes et surtout des poèmes; car la poésie a spécialement la faveur du public indien.

## Un confrère de Chiniquy

(Suite de la page 5.)

Le notaire Martineau visita la corvette française "La Capricieuse" en rade de Québec et admira les marins français et leur exquise politesse.

Ses devoirs professionnels le mettaient en contact avec ses confrères. Avec quel bonheur il inscrit le 3 juillet 1860 la fête jubilaire de M. le notaire Emmanuel Dumoulin. Ces noces d'or notariales réunissaient messieurs Valère Guillet, F. A. R. Bellefeuille, Petrus Hubert, André-Joseph Martineau, Lauren' Craig, Flavien Lottinville, Téléphore Normand, Denis Genest-Labarre. L'adresse est des plus courtoises. La réponse ne le fut pas moins. Soulignons ce mot: "Le temps passe et je passe avec lui. J'ai fait bien des testaments, mais je sens qu'il faudra bien tôt faire le mien. Chaque semaine, le nombre de mes cheveux blancs décroît. Mais quel que soit le cercle d'années que j'aie encore à poursuivre, je reviendrai toujours avec bonheur sur la marque d'estime que vous me donnez en ce jour et je ferai des vœux pour vous."

En 1862, la chambre des no-

taires du district des Trois-Rivières était composée de messieurs Jean-Emmanuel Dumoulin, président, Joseph Jutras, Georges David, Petrus Hubert, Denis Genest-Labarre, André-Joseph Martineau, Louis-Ludger Rivard, Flavien Lottinville, trésorier, Valère Guillet, secrétaire, Paschal Pepin, syndic.

A différentes reprises, il reçut des excursionnistes qui allaient le rencontrer à Champlain, soit comme membre de la Société d'Agriculture, soit comme personnalité dirigeante du comté. Il ne fut jamais un neutre. Sur les questions politiques et religieuses, il prit toujours une attitude ferme, combattit le bon combat et souvent il tomba mutilé; mais il avait fait son devoir. Ajoutons qu'il lui plaisait de ne soutenir que les causes nettement catholiques.

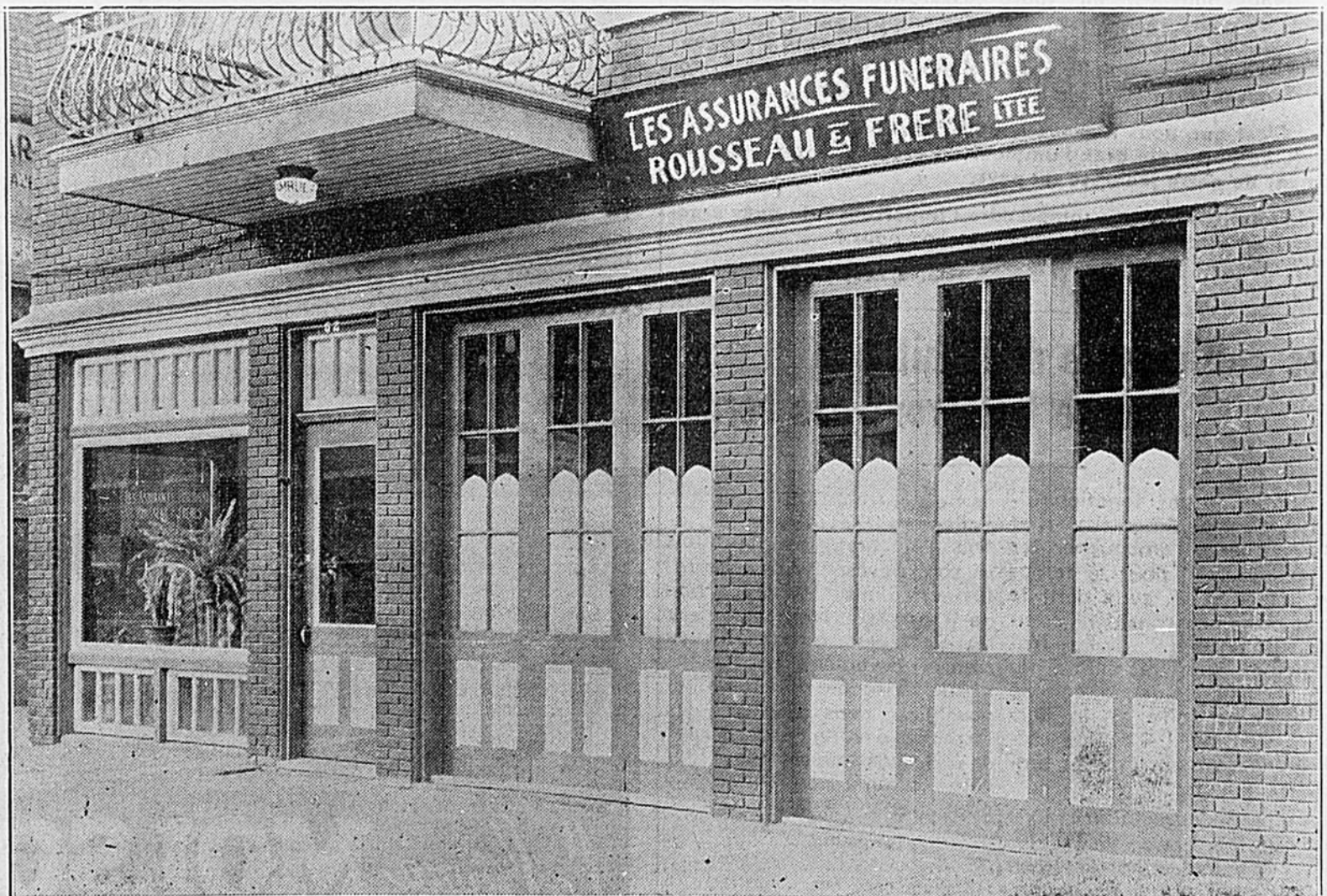
Le 6 novembre 1871, le Laval amenait chez M. Martineau des touristes au nombre desquels se trouvait un prêtre belge, M. Verleest, qui apprécia les bons mots, la gaieté et par-dessus tout la bienveillance avec laquelle le notaire avait reçu tous ses amis.

Sa bonne mère mourut, le 18 août 1852, à l'âge de 80 ans. Elle fut enterrée le 21, dans l'église de Champlain, vis-à-vis le banc des seigneurs que le notaire occupait alors comme agent de la seigneurie.

Sa femme lui survécut. Madame Martineau mourut à Champlain, le 9 avril 1900, âgée de 98 ans. Elle avait conservé sa vue et toutes ses facultés.

Il y a en Angleterre quatre-vingts temples mormons.

### UNE INSTITUTION QUI VA DE L'AVANT !



Cette photo fait voir la façade du nouveau local occupé aux Chutes Shawinigan par les Assurances Funéraires Rousseau & Frères Ltée et dont M. Jean V. Allard est gérant.

## La ligue des propriétaires proteste vigoureusement contre l'attitude passive du conseil dans l'affaire des égouts.

Elle pose un ultimatum au conseil. Si ce dernier n'oblige pas le contracteur à parfaire les travaux selon les plans et devis du contrat, elle fera une campagne publique pour obtenir justice.

Vendredi soir, le conseil de ville réuni en séance hebdomadaire, sera saisi d'une protestation de la ligue des propriétaires, qui est mécontente des suites de l'enquête sur les travaux d'égout exécutés par le contracteur Gigaire.

La ligue des propriétaires, surprise de l'attitude passive du conseil, a déjà écrit une lettre aux conseillers municipaux pour leur démontrer que les travaux n'ont pas été exécutés selon le contrat et que la ville en retirerait un préjudice considérable. La ligue exige que les travaux soient complétés ou refaits, à défaut de quoi elle entreprendra une campagne publique pour obtenir justice.

## Conseils pour prolonger la vie des fleurs coupées

Tous les amateurs de fleurs seront heureux d'avoir des renseignements exacts sur la façon de tenir fraîches les fleurs coupées.

La plupart des fleurs doivent être coupées de bonne heure le matin, lorsqu'elles sont encore couvertes de rosée, ou dans la fraîcheur de la soirée. Les roses, les pivoines, les dahlias et les glaïeuls se conservent mieux quand ils sont coupés le soir mais il est à noter que les dahlias doivent être coupés quand ils sont épanouis; les iris, les pavots et les oeillets quand ils sont à demi épanouis, et les pivoines lorsque la couleur est bonne. Le plus ou moins d'épanouissement fait toute la différence.

La façon dont les fleurs sont coupées a aussi beaucoup d'importance. La coupe oblique, avec un couteau tranchant, est la meilleure. Les oiseaux broient la tige ou la meurtrissent et l'eau ne peut monter librement à travers les tiges jusqu'aux feuilles et aux fleurs. Le grand avantage de la coupe oblique, c'est que les tiges ne reposent pas à plat sur le fond du vase, empêchant ainsi l'ascension de l'eau.

## EXCURSION à MONTREAL \$1.80 aller et retour de TROIS-RIVIERES SAMEDI 25 JUILLET

par tous les trains réguliers, aussi par le train du dimanche matin.  
Billets d'excursion aussi de:  
Portneuf... \$2.75 La Péraide... \$2.40  
Batiscau... 2.30 Grandes Piles... 2.25  
Champlain... 2.15 Garneau... 2.15  
Yamachiche 1.60 La Gabelle... 1.80  
Louiseville... 1.50 Maskinongé... 1.40

RETOUR: jusqu'au LUNDI SOIR, 27 JUILLET  
Voitures de première seulement.  
Aucun bagage enregistré.

Pacifique Canadien

La ligue des propriétaires a raison de se plaindre. L'enquête conduite par l'échevin Gauthier a nettement prouvé que dans cette affaire des travaux d'égout la ville avait été frustrée de ses intérêts. Et pourtant, après une enquête aussi concluante, le conseil ne semble pas devoir prendre les mesures nécessaires pour remettre les choses à l'ordre. C'est pourquoi la ligue des propriétaires, très au fait des omissions du contracteur, a décidé d'intervenir énergiquement.

La ligue des propriétaires ira donc rencontrer les conseillers municipaux vendredi soir. On prie les membres de la ligue d'être présents à cette réunion.

Dès que les fleurs sont coupées, la première chose à faire est de les tremper immédiatement dans une abondance d'eau fraîche pendant plusieurs heures. Si cette précaution est prise immédiatement, leur vie est grandement prolongée. Les fleurs à feuilles épaisses, comme les giroflées, les gueules de loup, les zinnias et les pétunias doivent tremper au moins 10 à 12 heures avant d'être arrangées dans un vase.

Pour les lilas, les spirées, les chèvrefeuilles et d'autres fleurs d'ornement cueillies sur les arbustes, on obtient de bons résultats en fendant les tiges avant de les tremper dans l'eau. On peut aussi les frapper et les gratter. D'aucuns prétendent qu'il est bon de plonger ces fleurs dans l'eau bouillante avant de les mettre dans de l'eau froide, mais ceci n'est pas très sûr. On sait cependant que certaines fleurs, comme les pavots, les roses trémières, les réséda, et les dahlias se sont parfois bien trouvées de l'application de cette méthode.

Tout le monde sait ou devrait savoir qu'on prolonge la vie des fleurs en coupant leurs tiges une fois par jour, mais il y a une erreur souvent commise à ce sujet: cette coupe devrait être faite sous l'eau, afin d'empêcher que des bulbes d'air ne se forment dans les tiges et n'empêchent la libre ascension de l'eau. L'addition d'un quart à une demi-cuillerée à thé de charbon de bois ou de permanganate de potasse, que l'on peut se procurer chez les pharmaciens, empêche le développement des bactéries sur la tige coupée, et l'emploi d'une ou deux gouttes de créoline ou d'un autre désinfectant semblable aide à prolonger la vie de la fleur, mais l'aspirine n'a aucune utilité.

Les pensées ont de la difficulté à tirer l'eau par leurs tiges, et ces fleurs, de même que les capucines, se trouvent bien d'un bain d'eau froide où elles doivent être plongées jusqu'aux fleurs, pendant une demi-heure, et ce bain doit être répété toutes les huit heures. Les courants d'air chaud font immédiatement faner les fleurs coupées, les dahlias

## Belle initiative d'un groupe de jeunes du quartier St-Philippe

### Sième anniversaire du Cercle Dramatique

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler dans nos colonnes le travail efficace qu'accomplissent les jeunes membres du Cercle dramatique Saint-Philippe.

Fondé il y a cinq ans, sur l'initiative de M. Gérard Robert, le Cercle réunit bientôt les jeunes trifluviens les plus en vue de ce quartier, qui ont donné plusieurs représentations théâtrales remarquées. Mais les activités du Cercle ne se bornent pas exclusivement au théâtre. Tous les domaines des lettres et des arts intéressent ces jeunes. Ainsi, ces mois-ci, chaque membre à tour de rôle donne lecture d'un travail, dont le premier, présenté par M. Gérard Robert, résumait le travail accompli au cours des cinq an-

nées d'existence du Cercle Dramatique. Les autres conférenciers au programme sont: M. Jules Grimard, qui parlera des représentations théâtrales; M. Samuel Bolduc, "Le C.D.S.P. et les Oeuvres"; M. Roméo Robert, "Les Voyages"; M. Louis-Chs. Robert, "Les Archives"; M. Lucien Ricard, "Les Locaux"; et M. Jacques Morency, "L'Avenir du C.D.S.P.".

Nous sommes heureux de féliciter ces jeunes trifluviens de leur travail si efficace.

prunes, et de petits fruits. La culture des fleurs annuelles, des bisannuelles vivaces et des arbustes d'ornement vient au premier plan du programme de cette station, qui a donné une attention spéciale également à la culture du rosier depuis plusieurs années. Plusieurs de ces vergers de ferme sont assez grands; ils comprennent de trente à quarante variétés de pommes, de prunes et de cerises rustiques. En ces deux dernières années, de 60 à 70 planches de fruits venant de sept des stations expérimentales ont été présentées à l'exposition provinciale de fruits du Manitoba.

Des chaussettes fabriquées au Japon se détaillent sur le marché

## VERGERS DE FERMES

Le développement de petits vergers sur la ferme occupe une place importante sur le programme des travaux des stations de démonstrations des fermes expérimentales fédérales. L'idée est que chaque ferme doit pouvoir ravitailler la famille en pommes, prunes et petits fruits. Ce programme a été entrepris il y a bientôt neuf ans en Nouvelle-Ecosse et il y a donné des bons résultats. Le petit verger, tout en fournissant des fruits pour la ferme, fournit un moyen d'étudier la rusticité et l'adaptation de nouvelles variétés résultant des essais d'hybridation conduits sur les stations expérimentales. Ce travail est entrepris et conduit en coopération avec l'horticulteur du Dominion, à Ottawa.

Dans les provinces des Prairies, le verger de ferme s'est également montré intéressant et utile au point de vue instructif, spécialement au Manitoba où l'idée a été développée sur une plus longue période qu'en Alberta et en Saskatchewan. Dans le développement du verger de ferme, la station expérimentale de Morden, Manitoba, a fourni une contribution remarquable; elle a introduit un grand nombre de variétés nouvelles de fruits, spécialement adaptées aux conditions des Prairies, et distribué plusieurs variétés de pommes, de

surtout. En ce qui concerne les contenants, un floriculteur a découvert que les fleurs coupées se conservent plus longtemps dans des vases de cuivre que dans tout autre vase.

Vous cherchez un  
**LIVRE CAPTIVANT**  
Que nous ne regretterez pas d'avoir lu et qui vous apprendra quelque chose de nouveau?  
Procurez-vous  
**"ANCIENS CHANTIERS DU SAINT-MAURICE"**  
par Pierre Dupin  
"La vie rude et saine des hommes des bois"  
130 pages 50 sous

anglais moyennant 85 sous pour douze paires.

## Chevaux à vendre

Chevaux à vendre: 40 chevaux à choisir, pour fermiers, jardiniers, pouvant s'atteler doubles. Excellente valeur. — Juments accouplées pour livraison.

— Aussi un particulier offre 12 bons chevaux de selle et de harnais; 5 juments de course très rapides. Deux magnifiques chevaux de couleur tachetée, idéal pour annonce de rue. Aussi une jolie jument Poney pouvant être conduite par des enfants. Une mule grise pouvant s'atteler en double sur la ferme. Le tout, chevaux, bogheys, selles de promenade, harnais, etc., vendu avec la garantie des Ecuries Bulmers, 1633 St-Jacques Ouest, Montréal.

## Photographies

### Lorenzo DOYON

334 rue Alexandre

TEL.: 3198.

#### SPECIALITE :

Photographies d'enfants et de groupes à domicile.

••••

Copies d'anciens portraits.

Service rapide pour amateurs.

••••

TRAVAIL SOIGNE  
FILMS ET CAMERAS

## A Vendre

Magnifique glacière électrique "General Electric". Seulement 6 mois d'usage. Comme neuve. Mécanisme parfait. Garantie de 4 1/2 ans. Véritable aubaine.

1350, Royale, Tél. 290

### MADAME, soyez orgueilleuse de votre foyer.

Vos amies vous féliciteront de votre bon goût, s'ils lui trouvent un atmosphère trifluvien.

Objets d'art, tableaux de Duguay, de Cuvelier, reliures d'art d'Henri Beaulac ou de Monique Bureau, articles de fer forgés des Frères Lebrun, sculptures de Léo Arbour, et dans votre bibliothèque un choix de livres trifluviens.

Renseignez-vous au Syndicat d'Initiative.

Téléphone 838

## Jean-Jacques Lajoie

AVOCAT

1371, RUE HART,

APPT. 1

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.

## René de Cotret, Ferron & Cie

Comptables Licenciés.

Auditeurs et Syndics

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

# L'hon. Francoeur ne veut se rallier à aucun chef de parti

## Le premier Chantier Maritime aux Trois-Rivières en 1916

Privilège de l'arbre élu parmi ses frères,  
Le captif éternel a quitté sa prison,  
Le captif a brisé sa chaîne de racines;  
Il va partir! Aussi comme il est durand.  
Comme il souffre l'outil aux griffes assassines,  
La brûlure des clous, le rabot devorant,  
Qui, symbole exaltant, transforme son écorce,  
En une blanche écume de copeaux, il doit,  
S'il veut s'épanouir en mâ, prouver sa force,  
Et qu'il a su mûrir son torse et qu'il a droit,  
A l'honneur d'épouser, la grande aile de toile,  
La voile aux beaux frissons, la voleuse de vent,

Tout ce bois sous nos yeux un jour serait vivant,  
Prendrait un nom de fleur marine, un nom d'étoile,  
Un nom de mère, un nom d'amante, et partirait,  
Nimbé de goélands, vers la belle aventure.  
Ces bateaux de demain aux parfums de forêt,  
Ils trahissaient déjà leur élan vers la proue.  
Leurs flancs vierges encor, polis comme une joue,  
Sans rides, appelaient la caresse des yeux.  
Nous leur parlions ainsi le parler merveilleux,  
De l'âme, ils nous contaient le rêve de l'attente,  
Leur vœu d'appareiller pour de lointains ciels d'or,  
Et tout ce que le vent leur chuchote et leur offre,  
Et comme, dans la nuit, alors que l'homme dort,  
Que l'outil marteleur repose au fond du coffre,  
Et c'est la mer qui chante au milieu de ses soeurs,  
Les sières aux bras d'algue, aux cheveux d'écume,  
Et la mer les appelle et leur dit "Soyez prêts,  
Hâtez-vous! Il me tarde, ô captifs des forêts,  
De vous apprendre enfin l'ivresse du voyage".

Dans un bruit de grésil né de votre sillage  
Vous bondirez joyeux, de haut vent couronnés,  
Vous saurez, grâce à moi, des ciels insoupçonnés  
Vous qui n'avez connu que des mers de feuillage.  
Hâtez-vous d'être prêts! que bientôt, que demain,  
Vous partiez visiter mes plaines d'abondance.  
Mes grasses eaux du sud, où la vie est si dense,  
Qu'on n'y peut se mouvoir qu'en mangeant son chemin!  
Où mes vivants écueils de corail et d'éponge,  
Combattent de splendeur — gloire inutile — entre eux,  
Vous verrez des couleurs qui dépassent le songe,  
Des formes que l'esprit le plus avantageux,  
N'ose espérer; et sur le ciel, drus comme neige,  
Des astres, Fornalhaut, la Balance, la Croix,  
Céderont à vos yeux du nord, ô privilège,  
La fraîcheur d'être vus pour la première fois.

Les Trois-Rivières.

Joseph A. GAUTHIER.

## L'Optique Laviolette

SEUL MANUFACTURIER  
EN GROS DE LUNETTES  
DE LA MAURICIE

Est heureux de s'associer  
aux groupements triflu-  
viens pour souhaiter la plus  
cordiale bienvenue aux dis-  
tingués visiteurs de la gran-  
de SEMAINE SOCIALE



**G.-E. Bourbonnais**  
PROPRIETAIRE

384, St-Georges,

Téléphone 2228

## Au cours d'une assemblée dans son comté de Lotbinière, l'ex-ministre déclare qu'il se présente de nouveau, sans adhérer à la politique du Premier Ministre Godbout.

M. J.-N. Francoeur, député sortant du comté de Lotbinière, ancien ministre des Travaux publics dans le cabinet de M. Taschereau, briguera de nouveau les suffrages de ses électeurs dans le comté de ce nom, le 17 août prochain. C'est la nouvelle qu'il a communiquée aux citoyens de son comté, dimanche, à Saint-Agapit. L'ancien ministre s'est exprimé ainsi:

"Après réflexion, dit-il, ne voulant pas laisser interpréter mon retrait de la vie publique comme une désertion, j'ai décidé de me rendre à votre requête et de faire de nouveau votre bataille. Car, a-t-il ajouté, ce n'est pas ma bataille que j'entreprends, ni celle du gouvernement nouveau; c'est la vôtre".

Visiblement touché par l'accueil de ses électeurs à l'assemblée de dimanche, M. Francoeur n'a pu hésiter à répondre à leur désir. Jusqu'à ce jour, il avait décidé de se retirer de la vie publique et d'employer ses dernières années à ses affaires personnelles.

La foule estimée à près de mille personnes lui a fait une ovation avant et après son discours. Toutes les paroisses du comté étaient largement représentées.

IL NE SE RALLIE A AUCUN  
CHEF DE PARTI

Sans prononcer une seule fois le mot "indépendant", au cours de son discours, M. Francoeur laissa tout de même entendre qu'il ne se rallie à aucun chef de parti; mais il se présentera simplement sous l'étiquette de libéral.

"Mes actes, a-t-il dit, ont été marqués au coin du meilleur intérêt de la province et de mon comté. J'ai été pour qu'on suive les chefs du par-

M. ET MME J. MCCARTHY  
DANS NOTRE VILLE

Dernièrement, M. et Mme John McCarthy, récemment mariés à Newport, R.I. sont passés dans notre ville. Ils ont été reçus par plusieurs parents et amis et en particulier par Mme Eva Massicotte.

Mme McCarthy, autrefois de Ste-Geneviève de Batiscan, est née Gertrude Nobert. Les heureux époux sont retournés à Newport pour compléter leur vacance.

La plupart des fabriques de cigarettes que l'on trouve en Egypte sont sous le contrôle de sociétés grecques.

La Tchécoslovaquie a importé l'an dernier environ 2500 tonnes de térébenthine.

Le canal de Suez, qui joue un grand rôle dans l'histoire moderne, est long d'environ cent milles.

commode pour ceux dont je sers les intérêts".

Ont pris aussi la parole: MM. Gérard Lacroix, avocat de Québec, J. A. Verville, député fédéral du comté, et M. Georges Délisle, avocat de Québec.

M. Albert Paquet, maire du village de St-Agapit, présidait.



M. ALBERT PAQUET, maire du village de St-Agapit, président de l'assemblée.

ti libéral, mais non pour qu'on les idolâtre. C'est la même ligne de conduite que j'entends suivre encore. Si vous me voulez, je suis prêt à faire la bataille. Si vous ne me voulez pas ainsi, dites-le immédiatement". (La foule répond dans l'affirmative et applaudit.)

Plus loin, l'ex-ministre des Travaux publics déclare que lorsque les projets de loi de M. Godbout seront proposés en Chambre, il se réservera le droit de les étudier à leur juste mérite.

### L'ESPRIT DE PARTI

"C'est là mon attitude, dit-il. Elle est claire et nette. J'estime que c'est le devoir d'un homme public de ne pas se laisser aveugler par l'esprit de parti. On m'a reproché déjà d'être malcommode dans mon parti. Je préfère être malcommode pour mon parti plutôt que de ne pas être

## Cinéma de Paris

Samedi pour  
une semaine



Quel programme!

un aspect  
nouveau du  
grand maître  
comique de  
l'écran français

**RAÏMU**  
*Gaspard*  
**DE BESSE**

Vous avez vu Raïmu dans tous les rôles mais jamais dans celui d'un forgeron redresseur de torts  
*une révélation!*

avec  
BERVAL · NICOLE VATTIER

En programme double avec



**TRAMEL** dans  
*Le Père la Cerise*

La philosophie  
d'un amateur  
de courses

avec  
MADELEINE  
GUITTY

Le succès est aux Spectacles Français film

Spécial, jeudi soir, 30 juillet, à 11 hres

**"L'ATLANDIDE"**

AVEC

**BRIGITE HELM et PIERRE BLANCHARD**

Sera ajouté au programme en "Reprise"

Les personnes assistant au spectacle régulier  
pourront rester gratuitement.



## C'EST L'AVIRON QUI NOUS MENE...

Chronique hebdomadaire du Club Radisson

Marcel Dufresne, qui fut appelé à prononcer un discours au banquet de clôture de la célèbre course en canots qui vient d'avoir lieu à Boston, Mass., U S A., en est enfin revenu de Bos'on. Ses auditeurs également en sont revenus, du discours.

x x x

Depuis ce fameux discours, Marcel s'est renfermé dans un mutisme déconcertant. J'allais dire réconfortant. Mais il paraît qu'un autre événement de ce genre est en préparation; les radiophiles seront servis à souhait.

x x x

Notre président a été appelé comme juge de la course en canot La Tuque-Grande-Anse, il y a quinze jours. Au banquet de clôture, chez Mme McCarmick, Marcel n'a pas fait de discours; il était trop occupé au buffet.

x x x

Eros vient de faire une première victime parmi les directeurs du club Radisson. René Bruneau, le distingué et jeune marchand progressif de la rue Des Forges, cueillera, vers la mi-août, la fleur d'oranger.

x x x

Ce cher René nous fit part de cette nouvelle par écrit; mais comme il ne signa que de ses initiales R. B., il y eut confusion sur l'identité du futur époux. Quelques-uns adressèrent leurs félicitations à Roland Bourdon, d'autres à Richard Bergeron, qu'une rumeur persistante indique comme prochaines victimes, d'autres à Roland Beaupré, quelques-uns à René Bruneau.

x x x

Paul Bertrand lui, avec son rare flair de fin limier, s'était immédiatement rendu féliciter Richard Breeze.

x x x

"La Capricieuse", goélette de l'amiral Roland Bourdon, a jeté l'ancre, à son port d'attache, le bassin Radisson. Le public sera admis à visiter cette luxueuse embarcation, dans un avenir rapproché.

x x x

Emile Bournival, avec sa casquette blanche qui lui donne l'illusion d'un capitaine au long cours, sillonne le St-Maurice avec son mo'o-godille qu'il a surnommé "le discret".

x x x

Parmi les nouveaux venus au Radisson, on signale MM. Roland Nobert et Maurice Rivard, qui chaque jour sentent le besoin de se rendre au club pour leur bain quotidien.

On signale également les frères Lebrun de "la p'tite Forge", généreux donateurs de la magnifique lampe en fer forgé qui orne et éclaire notre chalet, qui chaque soir, viennent échanger le marteau pour la pagaie.

x x x

Le sceptre du championnat du club au ping-pong, est présentement entre les mains du membre Paulo Nobert.

x x x

Lors du passage du Hindenburg aux Trois-Rivières, le Commandant de ce dirigeable est venu saluer notre président et lui porter une invitation personnelle du Führer, à se rendre présider la course en canots des Olympiques. Pour les mêmes raisons que jadis, Marcel s'est de nouveau refusé.

x x x

L'excursion de dimanche dernier eût lieu sur une plage quelconque située sur la rive sud du fleuve, près de Bécancour. Le propriétaire de la dite plage survint à l'improviste et signifia aux excursionnistes l'ordre de décampement. Ces derniers allèrent échouer quelques arpents plus bas, sur une autre plage déserte.

x x x

Dans le courant de l'après-midi se tinrent les différents concours appelés "Olympiades juniors" dont voici les résultats: Champions de course à pieds: Arthur Boisseau. Course en bicyclette: Duncan Breeze. Course en auto-bolide, Jean-J. Ayotte. Course en avion-fusée, Richard Bergeron. Sauts en hauteur: Roland Nobert. En longueur, Maurice Lacourse. En largeur, Maurice Harnois. En profondeur, Maurice Barnard. Gastronomie, Maurice Rivard. Escrime, M. Thiffault. Boxe, Maurice Descôteaux. Lutte: Maurice Duplessis. Final, Maurice Duval.

x x x

Le trio lyrique sous l'habile direction de François Parent, en personne et composé de Roméo Emond, ténor léger; de Jean Marcel Giroux, baryton lourd; de Marcel Dufresne, basse ronflante et de Mlle A. ... soprano, participa avec brio, à la brillante démonstration.

Le CANOTIER.

Les femmes de l'antique Egypte se mettaient sur le visage un cosmétique d'un vert très brillant lorsqu'elles devaient se présenter à une fête importante chez les pharaons.



## Tennis

QU'EN DIRA-T-ON ?

Enfin! Notre tournoi est commencé. Le tirage s'est-il fait honnêtement? C'est le secret des deux qui ont présidé. Ce tournoi occasionnera trente-neuf déceptions plus ou moins amères. Et la quarantième sera encensée et jalou-sée.

x x x

Le résultat de la première ronde a causé de grandes surprises chez nous, les femmes. Une telle s'estime supérieure à une telle adversaire. Attention! Un seul coup, bien ajusté, peut vous démontrer le contraire.

x x x

G. De Lacotte ne se rendra probablement pas en finale. Je me fais fi de l'entraînement. A celles qui sont encore en lice, écoutez cette pensée sportive d'un grand entraîneur. Que les joueuses de tennis surveillent bien leurs muscles et leurs membres. Surveillez davantage votre estomac et votre haleine; si vous avez des ratés, vous déraperez.

x x x

A celles qui ont perdu leur haleine, je leur conseille de répéter dix fois consécutives, ce mot qui ne manque pas d'aspiration. Haharounhainanhocapuspocus - tennis.

x x x

Françoise Bournival a subi une défaite aux mains de Georgette Rouleau. Suzanne Lenglen, avant une rencontre, touchait toujours du bois quand quelqu'un lui souhaitait bonne chance. Françoise aurait du toucher à du Gui.

x x x

Les gauchère, Bibianne Lafrance et Thérèse Desbiens, ont remporté une victoire. Comme elles jouent avec cœur, l'énergie transmise par les battements du cœur se rend plus vite dans leur bras gauche.

x x x

Et Françoise Lanneville, par ses placers scientifiques, est parvenue à déclasser Idola St-Laurent. Cependant la rencontre n'a pas été assez longue pour occasionner des effusions de sueur. Le soleil chaud fit son effet à l'intérieur, disait Idola St-Laurent.

x x x

Yvonne Caron a subi une défaite aux mains de Pauline Bertrand. La première aurait du avoir plus d'assurance. Une compagnie d'assurance bien connue lui aurait fourni un autre plan d'attaque par l'intermédiaire de son représentant local. Germain Poliquin.

G. De Lacotte

# Chez \_\_\_\_\_ René BRUNEAU vous avez du nouveau

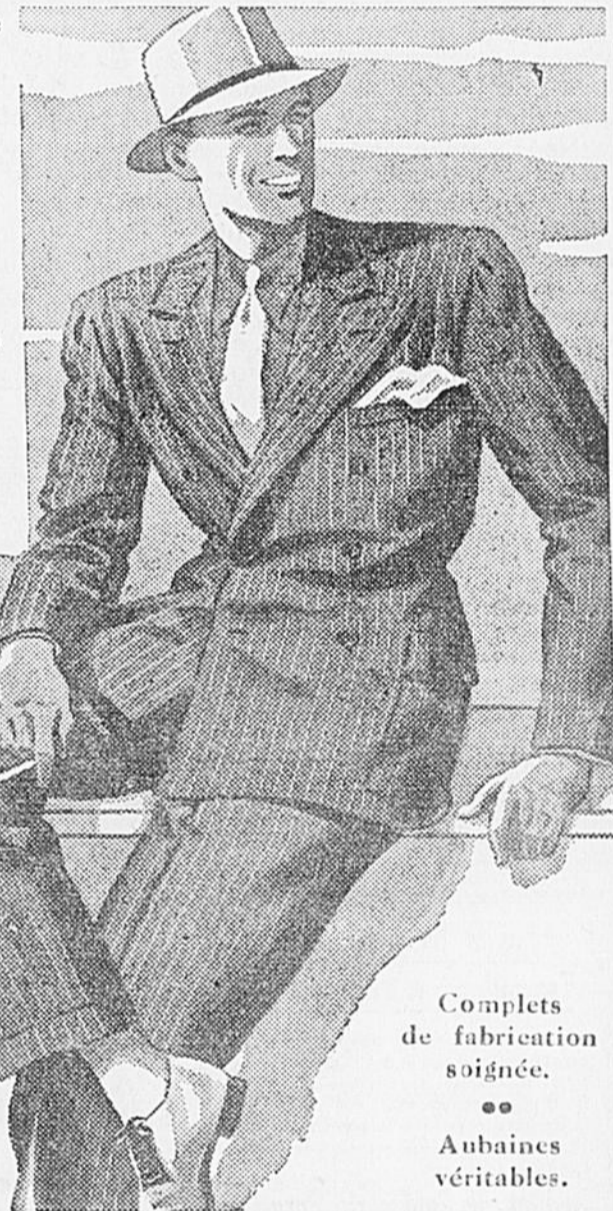
toujours en magasin les dernières créations de la mode masculine.

PRIX MODÉRÉS

## Invitation Spéciale aux Jeunes

Solde de

COMPLETS  
D'ÉTÉ



Complets de fabrication soignée.  
Aubaines véritables.

# 10 JOURS DE GRANDE VENTE à 20% de réduction

sur toute notre marchandise d'été

Bas, Chemises, Chapeaux, Costumes de bain, Sous-Vêtements, Cravates.

# René Bruneau SEUL PROPRIÉTAIRE

Nouveautés pour  
HOMMES

"Le rendez-vous de l'homme bien mis."

RUE DES FORGES, voisin de la Comm. des liqueurs

Appelez  
1565

Et notre messager  
ira chez-vous

## SAMSON VALET SERVICE

Nettoyage, Pressage, Réparage,  
Teinture.

111 St-Georges,

Trois-Rivières.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

## Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter, Régle-  
ments de faillites et de  
successions, Examens de  
titres, Difficultés com-  
merciales, Collection, etc

Bureau 306 Alexandre

Tél. 491 T.-Rivières

## La Semaine Sociale obtient un vif succès dans notre ville

La semaine sociale qui se poursuit dans notre ville avec le plus vif succès depuis dimanche dernier, tire aujourd'hui à sa fin.

Jusqu'ici une vingtaine de conférenciers, sociologues, économistes, universitaires, politiques et religieux éminents ont traité des aspects si divers de l'organisation professionnelle devant les trifluviens.

S. E. Mgr Andréa Cassulo, S. E. le cardinal Villeneuve, S. E. le lieutenant-gouverneur, M. Patenaude, et plusieurs évêques ont été reçus dans notre ville et ont été l'objet de vibrantes démonstrations d'amitié de la part de notre population.

Nous manquons d'espace, malheureusement, pour donner un résumé même très succinct de tous les cours qui ont été donnés sur l'organisation professionnelle, sa nature sa légitimité, ses devoirs, ses cadres, etc. Ces cours seront publiés en volumes et on pourra se les procurer au Secrétariat-général de l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel est, Montréal.

Dans notre prochaine édition nous résumerons dans un article les leçons qui se dégagent de la grande semaine sociale trifluviennne. Pour le moment, nous faisant les porte-paroles des organisateurs de ces journées, nous invitons tous les trifluviens à assister aux séances qui seront lieu demain vendredi et

qui porteront sur l'organisation corporative. Nous donnons ci-bas le programme détaillé de la dernière journée de la semaine sociale.

Vendredi, 24 juillet  
10 h. — Essais d'organisation corporative dans différents pays. — M. Jean Bruchési, professeur à l'Université de Montréal.

3 h. — Comment établir l'organisation corporative au Canada. — M. Esdras Minville, professeur à l'École des Hautes Etudes commerciales.

4.30 h. — Un premier pas vers l'organisation corporative dans la province de Québec. — M. Gérard Picard, secrétaire général de la Confédération catholique des Travailleurs du Canada.

8 h. — L'âme de la corporation.

Allocution de M. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières.

Conférence par le R. P. Lévesque, O.P., professeur au collège dominicain d'Ottawa.

Allocution du président d'honneur, S. Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières.

### REMERCIEMENTS

à Soeur Catherine Aurélie du Précieux-Sang pour faveur obtenue. — M.E.D.

## REPARATIONS

— de —

## RADIO

Léo LACOURSE

1514 Rue Royale

Telephone 560

## Nouveau gérant à la Banque Provinciale

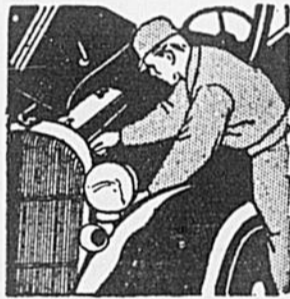
La Banque Provinciale du Canada annonce les changements suivants effectués dans son personnel:

M. M. Morin de la succursale Hull, angle St-Laurent et Champlain, est appelé à la gérance de la succursale de l'Épiphanie; il est remplacé par M. G. Caron.

M. A. St-Louis, gérant de l'Épiphanie est appelé à diriger le bureau de Sorel et M. M. Michaud, ci-devant gérant de la succursale de Sorel, est promu à la gérance de la succursale Principale aux Trois-Rivières.

## AUTRES TEMPS, AUTRES COUTUMES

Londres. — Une jeune fille de 19 ans, qui avait volé une bourse, se fit dire en cour par le juge que ce délit était puni de la peine capitale, il y a 100 ans.



## Faites réparer votre Char au Garage LEVEILLE

- OUVRAGE SOIGNÉ
- PRIX BAS
- SATISFACTION GARANTIE

Aubaines dans les chars usagés

Vendeurs autorisés des Pneus "FIRESTONE" et "ATLAS".

## Garage LEVEILLE

Oscar Leveillé, Prop.

1546 Ste-Marie, Tél. 3582

RAIMU SAMEDI AU CINEMA DE PARIS



Raimu et Berval dans "Gaspard de Besse" dès samedi au Cinéma de Paris, en programme double avec "Le Père la Cerise".

## LE DEPART DES MISSIONNAIRES AU SANTUAIRE DU CAP LE 23 AOUT

On aura, cette année encore au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine la cérémonie du départ des Missionnaires. Elle est fixée au dimanche, le 23 août, et se fera sous la présidence de S. Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières. Les Missionnaires partant seront plus de quinze, Pères, Frères et religieuses. On est assuré dès maintenant de la présence de 10 jeunes Pères Oblats devant partir pour le Sud-Afrique vers le début de septembre. De nombreux pèlerinages sont à s'organiser pour cette occasion.

## L'HOMME CHIC VA TOUJOURS

## CHEZ FORTIN

L'homme bien vêtu crée toujours une bonne impression, que ce soit dans les affaires ou dans les relations sociales.

Pour correspondre à ce besoin, la maison Fortin offre à ses clients masculins des modes sobres, élégantes et d'un goût éprouvé. Elle y met les tons et les nuances voulues, que ce soit pour un complet, un chapeau, un paletot, une chemise, une cravate ou une paire de chaussettes. Elle vous fournit, Messieurs, les modèles les plus sélects.

La maison Fortin attire votre attention sur les fameux complets faits sur mesures Lombardi, Progress Brand et Society Brand. Ces complets de confection si soignée sont adaptés à votre taille par nos experts. Quand vous aurez endossé un de ces complets, vous en serez si satisfaits que vous en ferez l'élue de votre garde-robe.

Les hommes sont généralement pressés. A la maison Fortin, ils ont devant eux choix complet des meilleures lignes de mercerie et ils sont rapidement servis.

Nous invitons tous les messieurs de la région à visiter chez Fortin les rayons qui leur sont consacrés et à se rendre compte de la qualité et des prix de la marchandise que nous leur destinons.

*J. L. Fortin*  
Limitée

## ACHETEURS D'AUTOMOBILES

Suivez la foule au Chevrolet, 755 Champflour, pour les plus grandes aubaines jamais offertes jusqu'ici.

Plusieurs en ont déjà profité et plusieurs autres feront de même d'ici la fin du mois. Les premiers arrivés ont tout naturellement l'avantage du choix.

Nous avons une trentaine d'autos et camions neufs; presque tous les modèles de Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile et Buick, et aussi Camions Chevrolet et GMC.

Nous avons des démonstrateurs ayant peu de millage avec de bonne réduction de prix.

Nous avons un beau stock d'autos reconditionnés, en voici quelques-uns :

CHEVROLET SPEC. SEDAN.....	35	ERSKINE SEDAN .....	29
HUDSON SEDAN, 7 PASS.....	28	PLYMOUTH SED. DeL.....	34
BUICK COACH .....	31	MARMON SEDAN .....	29
WHIPPET SEDAN .....	28	FEDERAL CAMION .....	28

ET DES NOUVEAUX A TOUS LES JOURS.

Aucune offre raisonnable ne sera refusée d'ici quelques jours. Termes faciles. — Echanges acceptés.

## Three Rivers Chevrolet Motor Sales Limited

755 Champflour, Ouvert jour et nuit. Tél. 3401